

UN PÉCHÉ CACHÉ

— P.10 —

Êtes-vous impardonnable ?

— P.12 —

Le Monde de DEMAIN

Septembre-Octobre 2020
MondeDemain.org



**Big Brother
est-il déjà là ?**

Le Prince de la paix

Finalement ! Les Japonais capitulèrent le 15 août 1945 et le monde était en paix pour la première fois depuis qu'Adolf Hitler avait lancé l'invasion de la Pologne six ans plus tôt. Les nations n'étaient pas toutes entrées en guerre en même temps. Les champs de bataille en Europe et dans le Pacifique retrouvèrent le calme à quelques mois de différence. Mais en août 1945, la guerre « mondiale » était terminée. Depuis lors, 75 ans se sont écoulés.

Mais la paix fut de courte durée. Moins de 5 ans plus tard, la Corée du Nord envahissait la Corée du Sud, provoquant un nouveau conflit. Puis, en mai 1954, la France perdit le contrôle de l'Indochine. Cela marqua le début de l'engagement plus direct des États-Unis et d'autres nations, conduisant finalement à la guerre du Vietnam qui provoqua de grandes pertes et une grande division en Amérique. Des guerres ont éclaté en Asie et en Afrique afin de se libérer du joug colonial. Et beaucoup d'autres conflits ont eu lieu.

Collectivement, l'humanité aspire à la paix, mais l'attrait de la guerre l'emporte à chaque fois. Néanmoins, le message du *Monde de Demain* concerne **la paix qui sera établie dans ce monde troublé**. Humainement parlant, et comme le montre l'Histoire, c'est impossible. Cependant, chaque génération pense trouver le moyen d'apporter la paix. En 2018, Robert Kagan écrivit un livre intitulé *La jungle regagne du terrain*. Il y mentionne des observateurs comme l'écrivain et politicien britannique Norman Angell qui croyait, en 1909, que les grandes puissances mondiales avaient « franchi ce cap de développement » selon lequel les conquêtes militaires apporteraient un bénéfice à quelque nation que ce soit : « [Les partisans de cette opinion] ne s'imaginaient pas que les puissances commerciales dominantes dans le monde, tellement interdépendantes de l'économie moderne globalisée, lanceraient une guerre pour des objectifs aussi primitifs qu'un territoire et une domination militaire, qu'elles ne seraient pas guidées par des calculs d'intérêt rationnels mais par la peur, l'orgueil et l'ambition, et que la guerre bénéficierait d'un tel enthousiasme de leurs peuples, alimenté par le nationalisme et le tribalisme » (pages 16-17).

Angell fit cette déclaration moins de 5 ans avant le début de la Première Guerre mondiale – un conflit qualifié par le président américain Woodrow Wilson de « guerre qui mettra fin à toutes les guerres ». L'espoir de paix de Wilson était aussi illusoire et, deux décennies plus tard, le monde était plongé dans un conflit encore plus grand.

Pourquoi le message du *Monde de Demain* parle-t-il donc de paix ? Nous faisons-nous des illusions ? Croyons-nous à une chimère ? Sur quoi nous basons-nous pour affirmer avec force que la paix sera établie ?

Jésus expliqua Sa première venue

Beaucoup de gens pensent que le but du premier Avènement de Jésus était de répandre la paix dans le monde, mais ils seraient choqués de lire ce que Jésus Lui-même déclara : « Ne croyez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre ;



je ne suis pas venu apporter la paix, mais l'épée » (Matthieu 10 :34).

Comment cela s'accorde-t-il avec la célèbre prophétie annonçant que le Messie serait le « Prince de la paix » (Ésaïe 9 :5) ? La réponse se trouve dans la chronologie et la thématique de ces deux passages.

Jésus comprenait que Son véritable message pour l'humanité ne serait pas populaire. Il avertit que le fait de Le suivre impliquerait souvent un parcours difficile avec peu d'amis.

Après avoir expliqué que « l'homme aura pour ennemis les gens de sa maison » (Matthieu 10 :36), Il lança un défi que peu de gens sont prêts à relever : Le placer en premier devant toutes choses. Cela peut sembler

Comment votre abonnement est-il payé ?

La revue du *Monde de Demain* est distribuée gratuitement grâce aux dîmes et aux offrandes des membres de l'Église du Dieu Vivant et aux co-ouvriers qui ont choisi de nous soutenir dans la proclamation de l'Évangile de Dieu à toutes les nations.

facile, mais est-ce vraiment le cas ? « Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi, et celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi [...] Celui qui conservera sa vie la perdra, et celui qui perdra sa vie à cause de moi la retrouvera » (Matthieu 10 :37, 39). Il n'est pas surprenant qu'Il ait déclaré : « Mais étroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la vie » (voir Matthieu 7 :13-14).

Satan le diable est bien réel et il a séduit l'humanité à accepter un faux évangile et un faux Jésus, ainsi qu'un esprit et une adoration de contrefaçon (2 Corinthiens 11 :4). En plus d'avoir ses propres ministres déguisés en ministres de justice (versets 13-15), Satan est appelé « le prince de la puissance de l'air » qui dirige « le train de ce monde » (Éphésiens 2 :2) et qui a « séduit toute la terre » (Apocalypse 12 :9).

Les familles vivent des conflits lorsqu'un des membres décide de quitter les traditions familiales païennes inventées par les hommes et non par Dieu. C'était vrai à l'époque de Jésus et c'est encore vrai de nos jours. Le véritable christianisme ne suit pas les traditions de ce monde dont beaucoup sont directement issues du paganisme. C'est un mode de vie différent, basé sur les commandements de Dieu. Et une grande récompense attend ceux qui les acceptent, bien que cela ne soit pas toujours facile.

Un jeune homme demanda un jour à Jésus ce qu'il devait faire pour obtenir la vie éternelle. Apparemment, la réponse apportée lui sembla trop difficile et il s'en alla tout triste. Les disciples de Jésus demandèrent alors *ce qu'il leur adviendrait*. Jésus expliqua : « Quand le Fils de l'homme, au renouvellement de toutes choses, sera assis sur le trône de sa gloire, vous qui m'avez suivi, vous serez de même assis sur douze trônes, et vous jugerez les douze tribus d'Israël. Et quiconque aura quitté, à cause de mon nom, ses frères, ou ses sœurs, ou son père, ou sa mère, ou sa femme, ou ses enfants, ou ses terres, ou ses maisons, recevra le centuple, et héritera la vie éternelle » (voir Matthieu 19 :16-29).

Il nous est difficile de comprendre totalement ce qui est en jeu. Nous pouvons « vivre l'instant présent » pendant 70 ou 80 ans, avant que tout ne s'arrête, ou nous pouvons vivre pour l'*avenir* et obtenir la vie éternelle. La mort ou la vie – c'est très simple, bien que les ramifications de ce choix ne soient pas forcément simples. Cela se complique car nous sommes des êtres

physiques et temporaires qui connaissent le bonheur et la douleur, la joie et la tristesse. Il est naturel de prendre la voie facile. Mais si nous choisissons le chemin resserré, cela nous conduira à des récompenses *bien plus grandes* et cela nous ramène au cœur du message que je vous écris : **la paix**.

Un nouveau commencement

La Bible nous enseigne que ceux qui appartiendront au Christ lors de Son second Avènement vivront et régneront avec Lui pendant 1000 ans sur cette Terre. Ce ne sera que le commencement – mais quel commencement, car la paix sera finalement instaurée sur cette planète troublée !

Satan et les anges déchus qui l'ont suivi dans sa rébellion dirigent actuellement la Terre. De nombreux passages le prouvent (par ex. Jean 12 :31 ; 14 :30 ; 16 :11 ; Éphésiens 2 :2 ; 2 Corinthiens 4 :3-4 ; Luc 4 :5-7) et nous en voyons les résultats tout autour de nous. Cela changera lorsque le Christ reviendra et qu'Il éliminera cet être maléfique et ses sbires. Alors, le « prince de la puissance de l'air » *ne dirigera plus* le train de ce monde.

Le Christ prépare dès maintenant de nouveaux dirigeants qui prendront la place de Satan et de ses subordonnés. Cette grande vérité – le fait que Dieu récompensera Ses serviteurs avec des positions d'autorité – est présente dans les deux Testaments (Daniel 7 :27 ; Luc 19 :16-19 ; Apocalypse 20 :4). Les efforts humains pour atteindre la paix échoueront, mais un changement que peu de gens comprennent ou anticipent aura bien lieu – et cela ne dépendra pas de notre compréhension ou de notre acceptation. Cela aura bien lieu ! *Jésus est véritablement* le Prince de la paix et Il vous donne l'occasion de L'aider à apporter Sa paix dans le monde. Mais Il doit d'abord savoir si vous Lui serez entièrement loyal, dès maintenant, et si vous choisirez Son mode de vie avant tout le reste. Voilà ce qu'Il attend de nous !

Comme Jésus l'a dit, « il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus » (Matthieu 22 :14). Autrement dit, l'invitation est envoyée à beaucoup de gens, mais peu y répondent. La balle est désormais dans votre camp : *répondrez-vous à cette invitation ?*



5 **Big Brother est-il en marche ?**

La pandémie a fait progresser de nouvelles technologies intrusives dans la vie privée, qui préparent la voie à l'accomplissement des prophéties.

10 **Le Covid-19 révèle un péché caché**

Parfois, même les pires péchés de notre société restent cachés jusqu'à ce que des circonstances exceptionnelles les révèlent. Que faisons-nous ensuite pour les corriger ?

12 **Êtes-vous impardonnable ?**

Est-il possible de commettre un péché grave au point que celui-ci rende le salut impossible ? Vous devez connaître la vérité au sujet du pardon.

16 **Une seconde guerre civile en Amérique ?**

La violence qui s'est abattue dans les rues américaines a attiré l'attention du monde. Quelles forces ont conduit la nation à ce stade ?

26 **La vie est dans le sang**

30 **Une maison divisée**

15 Question et réponse

28 Notes de veille

Notre couverture : Beaucoup d'entre nous ont déjà accueilli *Big Brother* dans notre domicile et dans notre vie, en partageant tous nos faits et gestes en échange d'un mode de vie technologique.

Une seconde guerre civile a-t-elle débuté en Amérique ?

-16-

Pour recevoir nos publications gratuites ou pour contacter la rédaction, veuillez écrire au bureau régional le plus proche de votre domicile ou envoyer un email à info@MondeDemain.org

Antilles - Guyane

B.P. 869
97208 Fort-de-France Cedex
Martinique

Haïti

B.P. 19055
Port-au-Prince

Belgique

B.P. 10000
1000 Bruxelles Bogards

France

B.P. 40019
49440 Candé

Autres pays d'Europe

Tomorrow's World
Box 111, 43 Berkeley Square
London W1J 5FJ
Grande-Bretagne

Canada

P.O. Box 409
Mississauga, ON L5M 0P6
tél. : 1-800-828-0618

États-Unis

Tomorrow's World
P.O. Box 3810
Charlotte, NC 28227-8010

Respect de la vie privée : Nous ne vendons ni n'échangeons les données de nos abonnés. Si vous ne souhaitez plus recevoir cette revue, contactez le bureau régional le plus proche de votre domicile.



Big Brother est-il en marche ?

Les avancées technologiques envahissant la vie privée
préparent la voie pour l'accomplissement de la prophétie.

par **Rod McNair**

Il y a plus de 70 ans, dans son roman *1984*, George Orwell décrivait une nation contrôlée par un régime dictatorial et totalitaire. Au moyen de l'utilisation de caméras, d'espions, d'intimidations et de manipulations psychologiques, le gouvernement – surnommé « Big Brother » (le Grand Frère) – cherchait à exercer le contrôle le plus total possible sur les faits et gestes de son peuple, sur ses comportements et même sur ses pensées. La phrase « Big Brother vous regarde » décrivait le niveau d'oppression de la surveillance de ce gouvernement. George Orwell était un fin observateur du monde et il entrevoyait la possibilité qu'un gouvernement devienne de plus en plus oppressif et intrusif dans la vie de tous ses citoyens.

Les prévisions d'Orwell pourraient-elles devenir réalité ? Voyons ensemble quelques prophéties bibliques. En se référant à l'avenir, l'apôtre Jean écrit dans l'Apocalypse qu'il vit en songe deux bêtes féroces. L'une sortait de la mer et l'autre montait de la terre. Ceux qui étudient la Bible comprennent que ces bêtes sont des dirigeants humains qui dominent les nations. Leur puissance atteindra son paroxysme à la fin de

cette ère, lorsque cette alliance impie contrôlera de façon inhabituelle et intrusive la vie des habitants. Ces dirigeants forceront même les gens à accepter une mystérieuse marque, sans laquelle ils seront coupés de la société.

Pourrions-nous perdre ou abandonner le contrôle de notre volonté et de notre vie ? Un système de type « Big Brother » va-t-il apparaître sur la Terre ? Si oui, comment nous y préparer ?

Les bêtes montant de la mer et de la terre

En décrivant ces deux bêtes dans le livre de l'Apocalypse, voici ce que Jean a écrit : « Puis je vis monter de la mer une bête qui avait dix cornes et sept têtes, et sur ses cornes dix diadèmes, et sur ses têtes des noms de blasphème » (Apocalypse 13 :1).

Lorsque nous comparons ce passage avec Daniel 7, dans l'Ancien Testament, il est évident que la bête sortant de la mer est la combinaison de quatre puissances mondiales culminant avec l'Empire romain. Celui-ci s'effondra en 476 apr. J.-C. – il s'agit de la blessure mortelle décrite dans Apocalypse 13 :3. Dans ce même verset, cette blessure est guérie en référence à la restauration de l'Empire par Justinien en 554 apr. J.-C., avec l'aide du pape à

Rome. L'Empire romain ressuscité allait connaître plusieurs résurgences, dont la dernière aura lieu à la fin des temps.

Jean décrit une seconde bête : « Puis je vis monter de la terre une autre bête, qui avait deux cornes semblables à celles d'un agneau, et qui parlait comme un dragon » (Apocalypse 13 :11). Cette bête puissante représente un dirigeant religieux qui fera de grands prodiges et qui séduira les foules. Il se présentera lui-même comme un émissaire du Christ, mais il proclamera un message bien différent – les paroles d'un dragon.

Ces deux « bêtes » sinistres travailleront ensemble pour contraindre la population à accepter une marque, ou un signe distinctif : « Et elle fit que tous, petits et

démocraties utilisent la pandémie en cours comme une excuse pour pratiquer la censure :

« “Cette période est une situation rêvée pour n'importe quel gouvernement autoritaire”, déclare Daniel Bastard, directeur de RSF [Reporters sans frontières] en Asie-Pacifique. “Ils peuvent prétendre protéger leurs citoyens des ‘fausses nouvelles’, en étant la seule autorité qui peut décider précisément ce qui est vrai et ce qui est faux. À cet égard, la crise du coronavirus est un formidable prétexte pour imposer la censure.” »

Lorsque la crise du Covid-19 est apparue, de nom-

breux gouvernements à travers le monde ont agi rapidement pour contrôler la circulation du virus. Des restrictions ont été imposées sur les déplacements, l'emploi, les loisirs et les réunions. Certaines mesures furent bizarres ou comiques. La société

“Cette période est une situation rêvée pour n'importe quel gouvernement autoritaire [...] La crise du coronavirus est un formidable prétexte pour imposer la censure.” – TIME

grands, riches et pauvres, libres et esclaves, reçoivent une marque sur leur main droite ou sur leur front, et que personne ne puisse acheter ni vendre, sans avoir la marque, le nom de la bête ou le nombre de son nom » (versets 16-17).

Big Brother est-il en marche ? Cela ressemble beaucoup à la société imaginée par Orwell dans *1984*. Songez à cette description de la répression étouffant les droits individuels. Il est choquant de penser que cela pourrait avoir lieu dans les sociétés occidentales éprises de liberté.

Big Brother est-il déjà ici ?

Certains pensent que Big Brother est déjà là. En vérité, la crise mondiale du coronavirus a créé un contexte favorable pour les ambitions, voire les abus, des gouvernements. Le 26 juin 2020, le magazine *TIME* publia un article intitulé « Il ne s'agit pas seulement de l'arrestation de Maria Ressa. Le coronavirus accélère la répression contre la liberté de la presse à travers l'Asie. » L'autrice, Laignee Barron, détaillait comment des gouvernements autoritaires et même des

Dragonfly a ainsi développé des drones pour détecter les personnes malades depuis les airs, en surveillant les éternuements, la toux, le rythme cardiaque, la respiration et la fièvre (*ABC7NY.com*, 15 avril 2020).

Quel équipement remarquable ! Mais devrions-nous nous préoccuper de la censure liée à cette pandémie et aux appareils pouvant évaluer à distance notre santé ? Big Brother est-il déjà là ?

De nombreuses mesures imposées par les autorités sanitaires ne représentent pas un grand sacrifice. Les chrétiens devraient coopérer et faire de leur mieux pour protéger leur famille et leur prochain. Jésus a déclaré sans ambages : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même » (Matthieu 22 :39). Paul déclara que les disciples du Christ doivent obéir aux gouvernements humains, *sauf* si ceux-ci ordonnent de *désobéir* à Dieu. Il écrivit dans Romains 13 :1 que « toute personne soit soumise aux autorités supérieures ».

Mais les choses vont-elles trop loin ? Certains répondent par l'affirmative. Des responsables protestants établissent un lien entre les actions gouvernementales robustes et la marque biblique de la

bête, en affirmant que « des puces implantables [...] pourraient être utilisées pour contrôler la population sous couvert de traquer les infections et l'immunité au Covid-19 » (*Yahoo News*, 14 mai 2020). Heureusement, aucune preuve crédible ne montre que ce soit le cas. Mais cela serait-il bientôt possible avec la nouvelle technologie ?

La marque de la bête est-elle en train d'être introduite maintenant, sous couvert de surveiller le Covid-19 ? Big Brother est-il déjà arrivé ? Il y aura toujours dans le monde des dictateurs qui chercheront à accaparer le pouvoir par tous les moyens et ceux qui chercheront à contrôler les autres pour leur bénéfice personnel. *Mais la description de la marque de la bête dans Apocalypse 13 est totalement différente* des règles et des politiques mises en place pour le Covid-19. Ces dernières *ne sont pas* la marque de la bête.

Cela étant, beaucoup trouvent perturbant de voir l'usage accru d'une technologie intrusive pour combattre cette pandémie. Par exemple, un outil crucial dans la lutte contre les maladies contagieuses est le « traçage ». Lorsqu'un individu contracte une maladie contagieuse, les autorités sanitaires l'interrogent afin d'identifier les personnes avec qui il a été en contact. Grâce à cette information, ils peuvent « tracer » ceux qui auraient pu être infectés. La quarantaine et d'autres mesures peuvent alors aider à ralentir la progression de la maladie.

La « quarantaine » n'est pas mauvaise en soi – c'est un principe biblique utilisé depuis des millénaires pour combattre les maladies contagieuses. Mais les nouvelles technologies embarquées dans les smartphones font passer ce traçage intrusif à un niveau supérieur, comme George Orwell l'avait imaginé dans son roman. Voyez ce rapport :

« Selon les médias, le gouvernement équatarien aurait autorisé le suivi GPS à des fins d'application des mesures de confinement. La décision des autorités israéliennes d'autoriser les services de sécurité à utiliser les données tirées des téléphones portables des personnes infectées a déjà soulevé des inquiétudes liées au respect de la vie privée [...] En Corée du Sud, les autorités envoient des conseils sanitaires par SMS, accompagnés d'informations

personnelles liées aux patients atteints » (« Le COVID-19, la surveillance numérique et le danger qu'ils représentent pour vos droits », *Amnesty International*, 3 avril 2020).

Les spécialistes en protection de la vie privée savent que lorsque les gouvernements obtiennent des pouvoirs d'urgence, *ils les abandonnent rarement*.

« La généralisation des mesures de surveillance introduites dans le monde pendant l'épidémie de coronavirus **s'est accrue et s'est enracinée** [...] Les mesures ont souvent été qualifiées de nécessités temporaires mises en place à la hâte afin d'aider à tracer les infections, mais les gouvernements ont été accusés de porter atteinte aux libertés civiles avec l'utilisation massive des techniques comme la surveillance téléphonique, les applications de traçage et l'utilisation de la vidéosurveillance avec reconnaissance faciale » (*The Guardian*, 18 juin 2020).

Non, les efforts de traçage pour le Covid-19 ne sont pas la marque de la bête. Les numéros de sécurité sociale ou l'implantation de puces sous-cutanées non plus. Cependant, il n'est pas difficile d'imaginer que la puissance de la bête pourrait employer des technologies similaires. De nos jours, elles sont les bienvenues car elles aident à sauver des vies. Mais demain, pourraient-elles être utilisées pour contrôler, voire pour détruire des vies ?

Notre part de responsabilité

Avant de tirer la sonnette d'alarme, il est important de prendre du recul et de considérer à quoi ressemblait la technologie *avant* le coronavirus. N'était-elle pas déjà invasive ? Et *ne nous l'infligeons-nous pas à nous-mêmes* ?

Considérez l'extrait suivant d'un éditorial du *New York Times*, intitulé « L'Amérique n'a pas choisi une surveillance totale » :

« Votre smartphone peut communiquer votre position exacte des milliers de fois par jour, à travers des centaines d'applications, instantanément à des dizaines de sociétés différentes. Chacune d'entre elles a le pouvoir de

suivre les téléphones portables en temps réel, partout où ils se déplacent. **Ce n'est pas une faille du système. C'est le système lui-même.** Si le gouvernement demandait aux Américains de lui communiquer en permanence et en temps réel des informations aussi précises, une révolte éclaterait [...] Cependant, en tant que société, sans nous préoccuper de l'incidence de ce choix, nous avons atteint un consensus tacite en donnant volontairement ces données, alors même que nous ne savons pas vraiment qui les collectent ni ce qu'ils en font. Alors que 2019 touche à sa fin, tout le monde se demande que fut le sens de cette décennie. Voici une idée : c'est la décennie – la période débutant avec la création de l'App Store, en 2008 – pendant laquelle nous avons subi un lavage de cerveau pour nous surveiller nous-mêmes » (22 décembre 2019, *c'est nous qui accentuons*).

Pensez-y ! Si vous avez un smartphone, celui-ci envoie constamment des informations détaillées vous concernant, dont votre localisation, à des personnes que vous ne connaissez même pas. Il transmet des informations concernant vos emails privés, vos achats, vos photos et celles de votre famille – et même des informations sur votre santé si votre appareil collecte ce genre de données. Accepterions-nous de partager autant d'informations privées à notre sujet et au sujet de notre famille si cela ne nous apportait pas un confort supplémentaire ? La grande ironie de l'histoire est que nous avons déjà accueilli Big Brother dans notre domicile et dans notre vie, en partageant *tous nos faits et gestes* en échange d'un mode de vie technologique.

Voyez d'autres exemples du confort apporté par les appareils intelligents :

« L'assistant personnel d'Amazon, Alexa, peut écouter tout ce que vous dites, même lorsque aucune question n'est posée à Alexa : elle écoute en permanence. Google possède Gmail, le service de courrier électronique le plus utilisé. Google lit tous ces emails [...] FaceTime d'Apple a un bug permettant à d'autres d'écouter. Facebook sait tout sur tout le monde. Ils vous suivent. J'aimerais pouvoir dire

qu'il y a un moyen d'échapper à tout cela, mais je ne pense pas que ce soit possible. **Nous avons ouvert la boîte de surveillance et nous ne pouvons plus la refermer** » (*FoxBusiness.com*, 30 janvier 2019, *c'est nous qui accentuons*).

Non, Google n'est pas la bête ! Et vous n'obtiendrez pas sa marque sur l'App Store ! Mais songez à tout cela : la technologie dont nous dépendons de plus en plus aujourd'hui pourrait-elle nous préparer à être manipulés demain ? Que se passerait-il si au lieu des algorithmes marketings de Google, une *censure officielle* lisait vos emails, enregistrerait ce que vous dites, conservait l'identité de ceux que vous rencontrez et compilait la façon dont vous exprimez vos croyances ? Cela pourrait-il se produire ?

Esclaves de la technologie ou du Christ ?

Dieu révéla au prophète Daniel un aperçu du monde à la fin des temps : « Et toi, Daniel, cache les paroles et scelle le livre jusqu'au temps de la fin. Plusieurs courront çà et là ; et la connaissance sera augmentée » (Daniel 12 :4, *Darby*). Les *données* sont un mot à la mode dans notre « économie de la connaissance ». Les entreprises sont engagées dans une course pour obtenir et utiliser les données afin de devancer la concurrence en proposant en premier leurs produits aux consommateurs. Et en tant que consommateurs, nous sommes trop complaisants avec ces masses de données collectées. La connaissance augmente et tout se fait au nom de la technologie – plus d'options, de meilleures fonctionnalités et des procédés plus simples. Plus les choses vont vite, mieux c'est.

La technologie est-elle mauvaise en soi ? Non. Les avancées technologiques ont apporté de nombreux bénéfices à notre civilisation – et elles facilitent la prédication de l'Évangile du Royaume de Dieu à travers le monde, par exemple au moyen de cette revue ou des émissions télévisées et des sites Internet du *Monde de Demain*. Le simple fait de vivre dans ce monde nous oblige à utiliser un certain niveau de technologie. Notez ce que Jésus déclara en priant pour Ses disciples peu avant Sa crucifixion : « Je ne te prie pas de les ôter du monde, mais de les préserver du malin » (Jean 17 :15, *Ostervald*).

Les chrétiens vivent et habitent dans ce monde, mais nous ne devrions pas être esclaves de nos

appareils. Nous devrions être des serviteurs de Dieu (Romains 1 :1) ! En utilisant la technologie, nous *devrions* faire attention à protéger nos données personnelles et à apprendre comment le faire. Nous devons savoir déjouer les arnaques. Nous devons protéger nos mots de passe et évaluer nos choix avec prudence. Nous devons nous souvenir que pour chaque nouvelle fonctionnalité apportant du confort, nous transmettons de nouvelles informations personnelles. Si nous permettons une présence accrue de la technologie invasive dans notre vie, nous devrions nous demander *où cela nous mènera à l'avenir*.

Non, la bête n'est pas encore apparue. Mais elle arrive et la société actuelle est en train d'être condi-

cause de toutes les abominations qui s'y commettent. Et, s'adressant aux autres en ma présence, il dit : Passez après lui dans la ville, et frappez [...] mais n'approchez pas de quiconque aura sur lui la marque » (Ézéchiél 9 :4-6).

Alors que nos sociétés s'enfoncent dans l'immoralité et la corruption, la vision d'Ézéchiél devrait aussi être considérée comme un avertissement pour notre époque. Dieu permettra que nos pays soient punis à cause de leurs péchés. Les véritables chrétiens dévoués *devraient* prendre le péché au sérieux. Ils *devraient soupirer et gémir* à cause des péchés commis dans le pays. Ils *devraient* confesser leurs péchés à Dieu et demander Son pardon. Ils *devraient* s'efforcer d'avoir des mains propres et un cœur pur, en sachant

que cela ne peut se faire qu'à travers le sang du Christ (1 Jean 1 :7).

Au cours de cette époque de chaos moral et de dépravation, nous devons aimer à la fois Dieu et notre prochain (Matthieu 22 :37-39).

Nous devons deman-

der à Dieu d'intervenir et de guider nos dirigeants (1 Timothée 2 :1-2). Nous devons nous *désoler* des péchés commis dans nos pays – et nous repentir des péchés que *nous* avons commis, car tout le monde a péché (Romains 3 :23). Nous devons demander à Dieu le discernement au sujet des événements qui se produisent et demander Son aide afin de *ne pas être séduits* (Matthieu 24 :4), car ces dictateurs à venir séduiront *beaucoup* de gens.

La « bête de l'Apocalypse » possède sa célèbre marque, mais saviez-vous que Dieu possède également un signe qui « marque » Son peuple ? Si nous acceptons le sang versé du Christ pour nos péchés, si nous sommes guidés par Son Esprit et si nous obéissons diligemment à Ses commandements éternels, *nous pouvons arborer ce signe ! Quel est-il ?*

Nous pouvons le posséder si nous apprenons les leçons des jugements qui s'abattirent sur l'ancien Israël. Dieu accusa les anciens Israélites de se rebeller contre Lui : « Dans le désert, je levai ma main vers eux, pour ne pas les conduire dans le pays que je leur avais

BIG BROTHER SUITE À LA PAGE 31

Si vous avez un smartphone, celui-ci envoie constamment des informations détaillées vous concernant, dont votre localisation, à des personnes que vous ne connaissez même pas.

tionnée afin qu'elle accepte de se faire dépouiller de ses libertés individuelles lorsque la marque de la bête deviendra obligatoire.

Se préparer avec la *bonne* marque

Que devraient faire les chrétiens ? Au début de cet article, nous avons lu que les deux bêtes prophétiques de l'Apocalypse obligeront les foules à porter la marque de la bête. Cette marque signalera que ceux qui la portent appartiennent au système de la bête. Mais le prophète Ézéchiél donna des éléments importants expliquant comment être plutôt identifié par la marque de *Dieu*. C'est une information essentielle ! Alors que les ténèbres approchent, comment les chrétiens devraient-ils s'identifier eux-mêmes en tant que véritables disciples de Dieu ?

Dieu révéla au prophète Ézéchiél une vision frappante de la destruction de Jérusalem qui allait avoir lieu à son époque. En s'adressant à un homme vêtu de lin, « l'Éternel lui dit : Passe au milieu de la ville, au milieu de Jérusalem, et fais une marque sur le front des hommes qui soupirent et qui gémissent à

h Canada!

Le Covid-19 révèle un péché caché



Imaginez qu'un de vos proches soit dans un établissement médicalisé et que vous vous réveilliez en lisant ceci dans la presse : « Des résidents âgés laissés dans leur souillure et non nourris après la fuite des personnels soignants, 31 morts en quelques semaines : une maison de soins à Montréal est devenue le symbole des terribles conséquences du coronavirus dans les établissements de soins de longue durée au Canada » (*The Japan Times*, 19 avril 2020).

La situation de cet établissement pendant la pandémie de Covid-19, en 2020, fut tellement horribile qu'elle a été rapportée dans des médias internationaux. *The Japan Times* poursuit : « Appelées au secours après que le personnel a déserté l'établissement, les autorités sanitaires ont découvert des résidents déshydratés, non nourris depuis plusieurs jours et allongés amorphes dans leur lit, certains couverts d'excréments. D'autres étaient tombés au sol. Deux décès sont passés inaperçus pendant plusieurs jours. »

Hélas, des conditions similaires ont été découvertes ailleurs dans le pays. Le nombre inhabituel de patients succombant au Covid-19 dans ces établissements a alerté les autorités sanitaires de la situation.

Un problème révélé par la pandémie

La pandémie de coronavirus est devenue une tragédie moderne dans une grande partie du monde, mais au Canada elle a révélé le terrible secret que beaucoup de personnes âgées vivent leurs derniers instants dans des établissements qui, malgré des apparences flatteuses, sont trop souvent des lieux de négligence. Ce n'est pas le cas de toutes les maisons de santé, mais les trop

nombreux cas révélés pendant la pandémie imposent une prise de conscience et des actions pour corriger cela. Dr Susan Braedley, professeur agrégée à l'Université Carleton d'Ottawa, a réagi à ces découvertes en demandant comment de telles conditions sordides avaient pu se développer dans une des nations les plus riches au monde :

« Comment avons-nous laissé nos gouvernements mettre en place des systèmes qui sont terriblement sous-financés et incapables de fournir des soins sûrs, respectueux et dignes ? [...] En tant que société, nous avons tendance à dévaluer et à dénigrer les adultes qui ne sont pas capables de prendre soin d'eux-mêmes, qui développent des handicaps, ou qui ne "suivent pas le rythme" du déferlement de changements sociaux [...] Nous n'aimons pas voir des vieux visages et des vieux corps, nous n'écoutons plus la voix et les opinions des anciens » (*Edmonton Journal*, 27 mai 2020).

Braedley montre que « l'âgisme » dans la société canadienne – et peut-être dans d'autres nations – conduit à la réduction des fonds dédiés aux soins des personnes âgées qui en ont besoin. L'âgisme détermine l'attitude du public face aux prestations de soins : « Notre société a une mauvaise attitude envers les services de soins. Nous nous sommes dit que "n'importe qui" pouvait faire ce travail. » Elle met le doigt avec justesse sur la faille de ce raisonnement : « Il faut une qualification et de l'expérience pour apprendre à développer des relations avec des personnes qui souffrent, qui sont confuses, ou qui se sentent très vulnérables, seules et qui ont peur de la mort. » Braedley explique ensuite que la connaissance

et les compétences sont nécessaires pour aider ceux qui souffrent de démence, pour soutenir les personnes fragiles souffrant de problèmes articulaires, pour les alimenter patiemment en améliorant l'expérience sociale des repas d'un individu qui a du mal à avaler, et globalement à rendre leur vie plus facile et plus heureuse.

Une société civile n'est pas un entrepôt où les membres les plus âgés sont mis à l'abri des regards, mais un endroit où ils sont traités avec respect et soignés avec dignité – après tout, la plupart d'entre nous finiront par atteindre ce stade. Les responsables doivent se repentir de ce péché caché et rectifier ces conditions criminelles. Mais dans notre société occidentale, l'âgisme semble nous amener vers un avenir bien sombre.

Franchir les limites

Une récente décision judiciaire aux Pays-Bas, une des nations européennes les plus libérales en termes de législation sur l'euthanasie, a illustré le déclin du respect envers la valeur de la vie des personnes âgées, particulièrement les plus fragiles ou les plus handicapées. Plusieurs médias ont rapporté l'histoire de Marinous Arends, une docteure hollandaise qui a euthanasié une patiente de 74 ans qui avait dit clairement qu'elle *ne voulait pas être tuée*. « Arends a mis un somnifère dans sa tasse de café ; plus tard, lorsque la femme semblait se réveiller et revenir à elle de cette infusion létale, son beau-fils la poussa à nouveau dans son lit » (*DutchNews.nl*, 15 juin 2020).

Apparemment, avant d'être atteinte de démence, cette femme avait laissé des directives lui permettant de choisir l'euthanasie lorsque « le moment serait venu », plutôt que d'aller dans une maison de retraite. « Mais bien que la femme ait dit régulièrement qu'elle voulait mourir, lorsque la question lui était posée directement, elle répondait : "Pas encore." [Arends] dit avoir posé la question trois fois à la patiente qui a répondu par la négative. »

Lorsque l'affaire fut connue, cette docteure fut mise en examen, mais le juge décida que son geste était légal et qu'elle n'était même pas coupable d'une conduite contraire à l'éthique.

Les opinions modernes sur « l'aide à mourir » peuvent sembler miséricordieuses en apparence, mais elles ont *pour effet immédiat de dévaloriser la vie humaine*, en rendant les personnes âgées facilement éliminables. C'est encore plus sérieux au vu de la population très vieillissante en Occident – pourtant, nous célébrons la jeunesse, tout en niant la réalité et la dignité de la

vieillesse. À cause des attaques de la société contre la famille biblique et traditionnelle, ainsi que la pression exercée pour que les maris et les femmes aient un emploi à l'extérieur, le domicile familial n'est plus une option pour prendre soin des membres vieillissants de la famille.

Ajoutez à cela la tendance croissante de considérer les personnes âgées comme des fardeaux pour la société, qui détournent des dollars dont certains jeunes auraient tant besoin. Cette attitude s'est développée alors que notre culture a abandonné les principes bibliques qui la guidaient jadis – même de façon imparfaite – pour devenir une société laïque dominée par le divorce et les unions libres. Les effets de cette transformation sont de plus en plus visibles, dont le coût croissant des soins aux personnes âgées que beaucoup de familles ne veulent plus, ou ne peuvent plus, financer.

Une meilleure société

Les principes bibliques définissant la structure familiale contiennent une grande sagesse. Ils donnent des instructions afin que personne, jeune ou âgé, ne soit négligé – et que les personnes âgées soient traitées avec respect et amour : « Tu te lèveras devant les cheveux blancs, et tu honoreras la personne du vieillard. Tu craindras ton Dieu. Je suis l'Éternel » (Lévitique 19 :32).

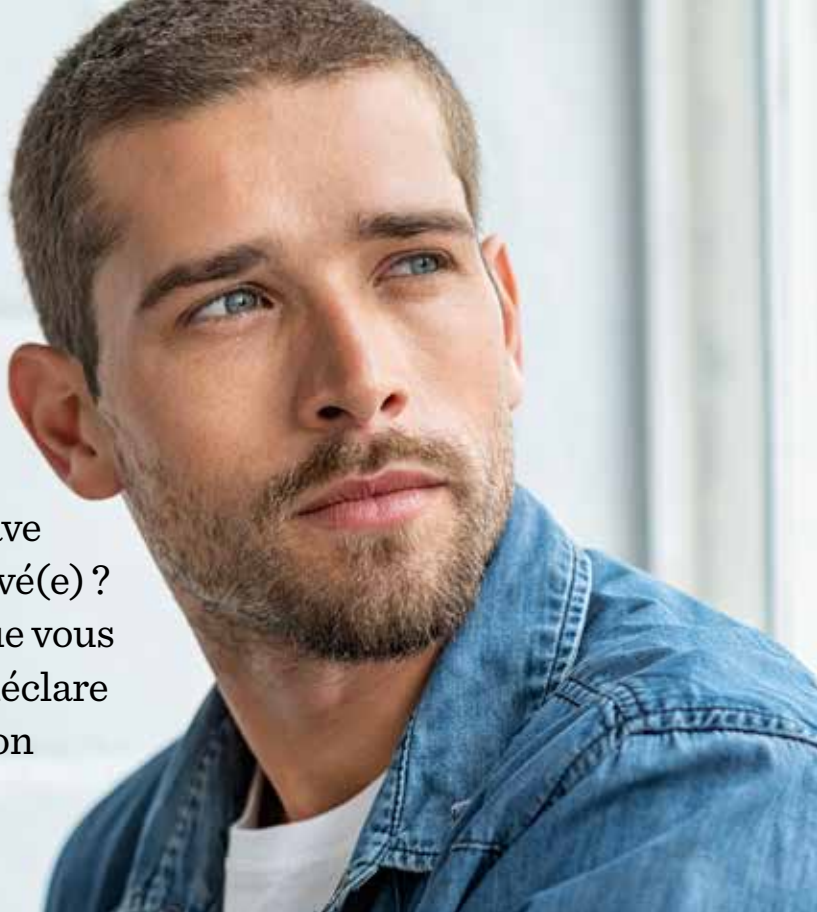
Ceux qui apprennent ces principes dès l'enfance développent l'habitude de montrer du respect, ce qui est profitable pour les jeunes comme pour les anciens. L'apôtre Paul cita un des Dix Commandements donnés par Dieu à l'humanité pour définir les attitudes au sein de la structure familiale : « Honore ton père et ta mère (c'est le premier commandement avec une promesse), afin que tu sois heureux et que tu vives longtemps sur la terre » (Éphésiens 6 :2-3). Comme M. Richard Ames l'a écrit si souvent dans cette revue : « Réclamez les promesses divines ! » Des bénédictions se répandront sur les nations qui observent cette loi.

Mais une société qui permet que les personnes âgées soient abandonnées, maltraitées, négligées ou euthanasiées transgresse la loi divine. Le Covid-19 a mis en lumière un péché caché pratiqué par une société qui s'est éloignée des lois du Dieu qui a créé l'humanité. Cependant, ces problèmes sont réversibles et ils disparaîtraient si l'humanité choisissait de vivre selon les lois divines – les seules lois qui apportent véritablement le bonheur et la vie.

—Stuart Wachowicz

Êtes-vous impardonnable ?

Avez-vous commis un péché si grave que vous ne pourriez plus être sauvé(e) ? Avez-vous peur de « recevoir ce que vous méritez » après votre mort ? Que déclare vraiment la Bible au sujet du pardon – et Dieu considère-t-Il que vous puissiez le recevoir ?



par **Richard Ames**

En début d'année, lorsque les tribunaux jugeant les divorces ont rouvert le 1^{er} mars dans la ville de Xi'an – après que des millions de résidents eurent passé plus d'un mois à l'isolement avec leur famille pendant le confinement – les autorités ont rapporté un taux record de rendez-vous pour des divorces. Un auxiliaire de justice expliqua que « de nombreux couples avaient été bloqués ensemble à leur domicile pendant plus d'un mois, suscitant des conflits sous-jacents » (*Global Times*, 7 mars 2020).

Même en temps normal, beaucoup d'entre nous trouvent difficile de pardonner aux autres. En période de stress, il peut devenir encore plus difficile de pardonner à ceux qui nous entourent. En tant qu'êtres humains imparfaits, nous savons que nous avons besoin du pardon des autres. Mais nous pouvons nous sentir coupables, en pensant que nous ne méritons pas vraiment le pardon, bien que nous voudrions désespérément l'obtenir – particulièrement lorsque nous n'arrivons pas à pardonner aux autres.

Tout comme nous voulons être pardonnés dans nos relations humaines, à quel point désirons-nous le

pardon de Dieu ? Beaucoup d'entre nous ont entendu parler du « péché impardonnable » et nous nous demandons si nous avons commis quelque chose de si grave au point que Dieu même ne puisse pas nous pardonner. Ce sérieux avertissement de Jésus-Christ nous est rapporté dans les Écritures : « Je vous le dis en vérité, tous les péchés seront pardonnés aux fils des hommes, et les blasphèmes qu'ils auront proférés ; mais quiconque blasphémera contre le Saint-Esprit n'obtiendra jamais de pardon : il est coupable d'un péché éternel » (Marc 3 :28-29).

Dans un instant de désespoir ou de dépression, peut-être avez-vous maudit Dieu ou douté de la réalité et de la puissance de Son Saint-Esprit. Cela signifie-t-il que vous soyez coupé à jamais de Dieu, sans espoir de rédemption ? Cette pensée a-t-elle déjà provoqué un désespoir encore plus grand ou avez-vous ressenti de la colère contre un Dieu qui vous enlèverait tout espoir de salut ?

La bonne nouvelle est que si vous avez ces craintes – si vous êtes réellement concerné et inquiet d'avoir commis le péché impardonnable, cela signifie que vous ne l'avez *pas* commis ! Comme nous allons le voir dans cet article, seuls ceux qui ne s'en soucient *pas* – ceux qui ont endurci leur cœur – peuvent commettre

ce terrible péché. Si vous vous repentez, votre péché est pardonnable – et avec l'aide de Dieu, vous **pouvez** vous repentir si vous appliquez votre cœur à le faire !

Se repentir ou brûler

La Bible explique qu'une époque de jugement final va arriver – un étang de feu pour tous ceux qui persistent à pécher volontairement et qui insultent l'Esprit de grâce. Les Écritures avertissent tous ceux qui, en tant que chrétiens, « ont eu part au Saint-Esprit » (Hébreux 6:4). Souvenez-vous que Dieu donne le Saint-Esprit « à ceux qui lui obéissent » (Actes 5 :32). Si des chrétiens obéissants reviennent volontairement vers le mal – en adoptant une attitude endurcie de désobéissance permanente – les Écritures enseignent qu'il est impossible pour eux d'être « encore renouvelés et amenés à la repentance, puisqu'ils crucifient pour leur part le Fils de Dieu et l'exposent à l'ignominie » (Hébreux 6 :6).

Cependant, nous devons comprendre que Dieu n'essaie pas d'inciter les gens à pécher afin d'avoir une excuse pour les détruire. Quant à Satan, il ne peut pas forcer les chrétiens à se détourner de Dieu contre leur volonté. La vérité est que Dieu veut que nous fassions partie de Sa famille et que nous partagions Son mode de vie aimant. Il veut que nous tirions les leçons de nos erreurs, que nous nous repentions et que nous changions de vie.

Êtes-vous troublé par votre conscience ? Les Écritures montrent que ceux qui ont vraiment commis le péché impardonnable ont « endurci » leur conscience – ils sont totalement engloutis dans leur rébellion contre Dieu. Ils ne sont pas inquiets d'avoir commis la transgression ultime. Il se peut qu'ils aient peur du châtement ultime, mais cette peur ne les empêche pas de persister dans leurs voies méchantes et impies. Si vous êtes troublé par votre conscience, vous devez vous repentir et modifier votre comportement. Heureusement, si vous agissez en suivant votre conscience, que vous vous repentiez et que vous résistiez à Satan, vous serez libéré de la peur et de la culpabilité. Luc nous parla d'un publicain (un percepteur des impôts) dont l'attitude de repentance était acceptable aux yeux de Dieu (Luc 18 :9-14) et il montra avec l'exemple du pharisien qu'une attitude de *propre justice* n'est pas acceptable.

Ainsi, pouvez-vous vraiment vous repentir après une vie dans le péché ? Oui ! Quelle que soit la gravité

de vos péchés, vous pouvez vous repentir. Cependant, afin de *persévérer* dans votre repentance, vous aurez besoin de l'aide de Dieu – et celle-ci ne s'obtient qu'à travers le don de Son Saint-Esprit. L'Esprit de Dieu est l'Esprit de puissance, d'amour et de sainteté. L'apôtre Paul a écrit : « C'est pourquoi je t'exhorte à ranimer la flamme du don de Dieu que tu as reçu par l'imposition de mes mains. Car ce n'est pas un esprit de timidité que Dieu nous a donné ; au contraire, son Esprit nous remplit de force, d'amour et de sagesse » (2 Timothée 1 :6-7).

Sans cette puissance spirituelle, vous et moi ne possédons pas la force surhumaine nécessaire pour revêtir le caractère saint et juste de Dieu dans notre vie. Il est formidable que Dieu veuille nous faire ce don – ce qu'il y a de plus précieux avec le don de Son Fils pour les péchés du monde. Mais que faisons-nous de ce don lorsque nous le recevons ? Au tout début de l'Église du Nouveau Testament, l'apôtre Pierre donna la réponse pendant le Jour de la Pentecôte : « Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit » (Actes 2 :38). Les chrétiens reçoivent ce don et celui-ci doit non seulement être conservé précieusement, mais aussi *ravivé*, comme Paul le rappela à Timothée.

Les chrétiens « convertis » sont ceux à qui Dieu a donné le Saint-Esprit (Romains 8 :9). Bien entendu, même les chrétiens convertis pécheront de temps à autre – mais le péché n'est *pas* leur mode de vie. Ils s'examinent régulièrement et ils s'efforcent de se repentir en permanence. Ils ont besoin d'un état d'esprit repentant, en cherchant toujours à corriger leur comportement et leur attitude. Dieu est patient, mais nous ne devons pas en abuser, car le temps est court. Ayez toujours le désir de vous repentir. Ayez toujours le désir d'améliorer votre vie – même si vous succombez parfois à la tentation dans les moments de faiblesse. Demandez à Dieu un esprit de repentance ! Et Dieu vous *accordera* la repentance (Actes 11 :18). Cela signifie qu'Il vous donnera la capacité de voir votre nature humaine – vos pensées et vos comportements impies – et vous vous désolerez de vos péchés, car vous désirerez *fermement* changer de mode de vie et recevoir Son pardon. Il est formidable de savoir que nous pouvons être pardonnés et purifiés par le sang du Christ (1 Jean 1 :7-10).

Blasphémer contre le Saint-Esprit ?

Jésus déclara que tous les péchés des personnes repentantes seront pardonnés. Le seul péché *impardonnable* est le blasphème contre le Saint-Esprit. Que cela signifie-t-il ? Comment pouvons-nous blasphémer contre le Saint-Esprit ?

Blasphémer signifie parler irrévérencieusement ou dénigrer Dieu, ainsi que les choses sacrées. Un des récits de l'Évangile nous en donne un puissant exemple : « Alors on lui amena un démoniaque aveugle et muet, et [Jésus] le guérit, de sorte que le muet parlait et voyait. Toute la foule étonnée disait : N'est-ce point là le Fils de David ? » (Matthieu 12:22-23).

La foule reconnaissait que le Messie prophétisé, le Fils de David, était capable d'accomplir ce miracle – mais les pharisiens affirmaient faussement que Jésus utilisait la puissance de Satan : « Les pharisiens, ayant entendu cela, dirent : Cet homme ne chasse les démons que par Bézélzéboul, prince des démons » (Matthieu 12:24).

Ces accusateurs blasphémaient – ils parlaient spécifiquement en mal de l'œuvre miraculeuse accomplie par Dieu au travers du Saint-Esprit, en prétendant que c'était la puissance du diable. Jésus les avertit sévèrement contre cette forme de blasphème : « C'est pourquoi je vous dis : Tout péché et tout blasphème sera pardonné aux hommes, mais le blasphème contre l'Esprit ne sera point pardonné. Quiconque parlera contre le Fils de l'homme, il lui sera pardonné ; mais quiconque parlera contre le Saint-Esprit, il ne lui sera pardonné ni dans ce siècle ni dans le siècle à venir » (Matthieu 12:31-32).

Nous devons tous écouter cet avertissement. L'apôtre Paul avertit les chrétiens que « si nous péchons volontairement après avoir reçu la connaissance de la vérité, il ne reste plus de sacrifice pour les péchés » (Hébreux 10:26).

Celui qui pèche volontairement est réfractaire. Il ou elle a pleinement conscience de faire le mal. Les personnes qui pèchent de la sorte n'envisagent même pas de se repentir et de désirer revenir au mode de vie divin (cf. 1 Timothée 4:2). Les méchants invétérés ne sont pas aveuglés comme le reste du monde. Contrairement aux ignorants, ils ont « la connaissance de la vérité ». Ils connaissent les implications du sacrifice du Christ, mais ils le profanent délibérément. De tels individus sont dans « une attente terrible du jugement et l'ardeur d'un feu qui dévorera les rebelles » (Hébreux 10:27) :

« Celui qui a violé la loi de Moïse meurt sans miséricorde, sur la déposition de deux ou de trois témoins ; de quel pire châtement pensez-vous que sera jugé digne celui qui aura foulé aux pieds le Fils de Dieu, qui aura tenu pour profane le sang de l'alliance, par lequel il a été sanctifié, et qui aura outragé l'Esprit de la grâce ? » (Hébreux 10:28-29).

Vous ne pouvez pas fouler aux pieds le Christ si vous n'en avez jamais vraiment entendu parler. Vous ne pouvez pas parler mal de ce que vous ne connaissez pas. Une des vérités les plus réconfortantes et encourageantes de la Bible est qu'au cours de l'Histoire, la plupart des gens ont été aveuglés spirituellement – mais beaucoup imaginent qu'ils sont perdus pour toujours. La vaste majorité des milliards d'êtres humains qui ont vécu sont morts sans même avoir entendu le nom de Jésus-Christ. Et même parmi ceux qui ont entendu Son nom, la plupart n'ont jamais entendu le véritable message qu'Il a prêché – le véritable Évangile du Royaume de Dieu. Sans la vérité divine, ces gens étaient assurément charnels et préoccupés par le monde. Certains furent même vicieux. Et ils seront jugés, tout comme les habitants impies de Sodome et Gomorrhe seront jugés. Mais ces personnes aveuglées ont-elles commis le péché impardonnable ? Voyez ce que Jésus déclara en parlant des villes qui auraient dû se repentir suite aux prédications de Ses disciples : « Je vous le dis en vérité : au jour du jugement, le pays de Sodome et de Gomorrhe sera traité moins rigoureusement que cette ville-là » (Matthieu 10:15). Cela montre que même les habitants pervers de Sodome et Gomorrhe recevront une opportunité de salut. Tout comme les milliards d'êtres humains qui ont vécu et qui sont morts sans connaître le message du Christ. Pour eux, Dieu prépare le jugement du grand trône blanc (Apocalypse 20:11-15) pendant lequel ils recevront la vérité pour la première fois, et ils auront l'occasion de l'accepter ou de la rejeter.

Endurcissez-vous votre cœur ?

Peut-être vous demandez-vous *comment et pourquoi quelqu'un prendrait la décision catastrophique de blasphémer contre le Saint-Esprit et de se rebeller intentionnellement contre Dieu*. M. Herbert Armstrong, notre

IMPARDONNABLE SUITE À LA PAGE 24

QUESTION ET RÉPONSE

Comment le jour du jugement peut-il être “moins rigoureux” pour certains ?

Question : En s’adressant aux foules du premier siècle, Jésus leur dit occasionnellement que le jour du jugement serait « moins rigoureux » pour les habitants de Sodome et Gomorrhe (Matthieu 10 :15) et de Tyr et Sidon (11 :21-24) que pour ceux qui avaient entendu et rejeté Son message pendant Son ministère terrestre. Comment est-ce possible ? Si tous les gens doivent être jugés et condamnés, comment certains peuvent-ils s’en sortir mieux que d’autres au jour du jugement ?

Réponse : Dieu a détruit ces villes, et Il en a fait un exemple et un avertissement pour les « impies à venir » (2 Pierre 2 :6). Mais beaucoup de gens ne comprennent pas comment ces anciens châtiments s’inscrivent dans le plan de Dieu pour l’humanité. Lorsque Jésus déclara que le jour du jugement serait « moins rigoureux » pour Sodome, Gomorrhe, Tyr et Sidon, Il révélait que les habitants de ces villes n’avaient pas encore reçu l’opportunité de comprendre Son message.

Comment le savons-nous ? Comme le Nouveau Testament l’explique, nous devons reconnaître qu’il existe trois « périodes de jugement » pour l’humanité. L’apôtre Pierre décrit ainsi la première époque de jugement : « Car c’est le moment où le jugement va commencer par la maison de Dieu. Or, si c’est par nous qu’il commence, quelle sera la fin de ceux qui n’obéissent pas à l’Évangile de Dieu ? » (1 Pierre 4 :17).

« L’ère de l’Église » est la première période de jugement. Pierre appelle l’Église « la maison de Dieu » – les véritables chrétiens dont l’esprit a été ouvert à la compréhension du message du Christ. Jésus tient pour responsables Ses disciples qui ont reçu cette connaissance et Il attend d’eux qu’ils produisent du fruit spirituel (Matthieu 25 :14-30 ; 2 Pierre 1 :1-9 ; Jean 15 :1-10). Les véritables chrétiens sont en cours de jugement pendant cette vie, au travers de leurs actions et de leur obéissance à la parole de Dieu (1 Pierre 4 :17 ; Apocalypse 22 :12).

La prochaine période de jugement est « l’ère du Millénium ». Les prophéties bibliques montrent que Jésus-Christ reviendra bientôt établir Son Royaume sur cette Terre pendant mille ans (Apocalypse 20 :2-6). Toutes les nations se rendront à Jérusalem, le siège central du gouvernement du Christ, pour y être

enseignées (Ésaïe 2 :1-4). Le monde entier connaîtra cette formidable vérité et la voie parfaite de Dieu, « car la terre sera remplie de la connaissance de l’Éternel, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent » (Ésaïe 11 :9). Pendant cette époque, Dieu écrira Ses lois saintes et justes dans le cœur des personnes par Son Saint-Esprit (Hébreux 8 :10-12). Tout comme pendant « l’ère de l’Église », les gens seront jugés selon leur obéissance à la parole divine.

De nos jours, des millions de gens croient à tort que Dieu est capricieux et qu’Il envoie à la damnation des milliards d’individus. Mais la vérité est bien plus encourageante !

La troisième et dernière période sera « l’ère du jugement dernier » – appelée le jugement du grand trône blanc dans Apocalypse 20 :11-12. Pendant cette époque, les milliards d’êtres humains qui seront morts sans avoir connu la vérité et le mode de vie divin seront ressuscités à la vie physique (Ézéchiel 37 :1-14). Leurs yeux s’ouvriront pour la première fois à la vérité et ils recevront leur première opportunité de salut.

Jésus-Christ expliqua alors que pendant cette époque à venir, les hommes de Ninive et la reine du Midi seront ressuscités aux côtés de ceux à qui Il s’adressait – et qu’ils jugeraient et condamneraient ces derniers pour avoir rejeté le message de Jésus (Matthieu 12 :41-42). Imaginez l’ampleur de cette ère de jugement décrite par Jésus ! Des milliards de gens ayant vécu au fil des millénaires seront vivants, ensemble, pour apprendre la voie divine et la comparer à leur vie antérieure dans l’ignorance de Dieu.

De nos jours, des millions de gens croient à tort que Dieu est capricieux et qu’Il envoie à la damnation les milliards d’individus qui n’ont jamais entendu Son message, ou qu’Il est incohérent en donnant le salut à des gens qui n’ont jamais entendu Son Évangile. La vérité est bien plus encourageante ! Pour en apprendre davantage sur le plan divin pour chacun d’entre nous, demandez notre brochure gratuite *Que se passe-t-il après la mort ?*



**Des rues pleines
de rage, des
villes livrées
au chaos...
Que signifie
tout cela ?**

Une seconde guerre civile en Amérique ?

par **Gerald Weston**

Des manifestations qui dégénèrent. Un taux de meurtre en hausse. Des quartiers occupés par des anarchistes. Des monuments historiques dégradés ou renversés par des hordes en colère. Des citoyens sans protection policière qui prennent les armes pour défendre leur vie et leur domicile. Que se passe-t-il aux États-Unis, qualifiés de « pays de la liberté » et de « pays des braves » dans leur hymne national ?

Assurément, les Américains comme les citoyens des autres nations ne sont pas sans défauts. Cependant, les États-Unis restent une des seules véritables superpuissances de nos jours – pour des raisons bien différentes de ce que la plupart des gens ne l’imaginent. Les anciens empires se sont effondrés : Babylone, la Perse, la Grèce, Rome. Tous ces empires ont connu l’apogée avant de s’effondrer, souvent affaiblis par des forces internes, avant d’être terrassés par des forces externes. Même l’immense Empire britannique, qui gouvernait presque sur un quart de la Terre, n’a désormais plus rien d’un « empire ». Combien de temps reste-t-il avant la chute de l’Amérique ?

Vu de l'étranger

En raison de ce qui se passe dans leur propre pays, il est compréhensible que beaucoup d’Américains ne s’intéressent pas aux derniers développements dans le tout petit État d’Israël. Cependant, ce qu’il s’y passe en dit beaucoup sur la façon dont le monde voit la « bannière étoilée ». Le Premier ministre Benjamin Netanyahu a lancé un projet d’annexion des territoires en Cisjordanie – en réalité, une confiscation des terres. L’idée est impopulaire en dehors d’Israël (parmi ceux qui sont au courant), mais elle est également impopulaire en Israël. Alors, *pourquoi le faire maintenant ?*

La réponse réside principalement dans la perception israélienne de la situation aux États-Unis, le principal allié d’Israël. Les Israéliens, las de la guerre, ne se laissent pas distraire par les manifestations suite à la mort de George Floyd. Au contraire, *ils voient des choses bien plus profondes*. Ils voient la division politique aux États-Unis et ils voient ses faiblesses. Ils voient des anarchistes, ainsi que des maires et des gouverneurs timorés, qui sont complaisants avec les pilliers et les émeutiers. Ils voient que les fondations de l’Amérique sont attaquées, alors que les statues et les monuments des héros nationaux – non seulement ceux associés aux confédérés, mais aussi ceux élevés aux pères de la nation et même à des abolitionnistes (y compris ceux qui ont littéralement donné leur vie pour mettre fin à l’esclavage) – sont profanés, vandalisés et détruits. Ils voient que les garants de la loi et de l’ordre dans la société sont ouvertement bafoués. Les dirigeants israéliens comprennent la différence entre une colère compréhensible contre une injustice et la destruction des fondations et des institutions mêmes qui définissent l’Amérique.

Le 5 juillet dernier, le *Times of Israel* a publié un article intitulé « Comment la peur d’un retrait américain du Moyen-Orient conduit Netanyahu vers l’annexion. » L’article explique après le sous-titre « Ils s’effondrent sous nos yeux » : « Lorsque les planificateurs de la défense qui soutiennent une annexion parlent d’une “fenêtre d’opportunité” à Washington, cela signifie bien plus que la fin attendue de la présidence Trump. Il est à craindre que les États-Unis se retirent et avec eux un ordre mondial sur lequel il était possible de se reposer pour assurer certaines mesures de sécurité et de stabilité pour un petit pays comme Israël. “L’hégémonie américaine s’effondre sous nos yeux”, a déclaré le Dr Eran Lerman, un influent planificateur à la défense et un conservateur qui soutient le plan d’annexion. »

Malgré tous leurs manquements, les États-Unis ont souvent été une puissance bien intentionnée dans le monde. Les nations qui l'ont affrontée militairement l'ont souvent regretté, alors que la force de l'Amérique et de ses alliés a écrasé ceux qui l'avaient provoquée. Certes, il y a eu des défaites comme au Vietnam, ou des borbiers comme en Corée, mais l'Allemagne, le Japon ou l'Irak ont subi des revers cuisants. Cependant, cette même Amérique a aussi aidé l'Allemagne et le Japon à se relever et à redevenir des nations influentes, prospères et autonomes. Ses efforts après la Deuxième Guerre mondiale n'ont pas été une occupation du style soviétique comme l'Europe de l'Est l'a subie. Alors que les nations communistes construisent des murs pour empêcher les peuples de sortir, les États-Unis en construisent pour empêcher les gens de rentrer – des gens qui aspirent à une vie meilleure. N'est-il pas ironique que des foules d'étrangers veulent s'installer aux États-Unis pour les opportunités qu'ils offrent, alors que certains de ses propres citoyens essaient de détruire le pays ?

L'Amérique a connu des débuts très modestes, en tant que colonie du plus grand empire mondial de l'époque, la Grande-Bretagne. Mais lorsque les taxes, sans représentation parlementaire, et d'autres problèmes devinrent intenable, les Américains jetèrent des cargaisons de thé anglais par-dessus bord dans le port de Boston. C'est un résumé un peu trop simpliste de la situation, mais cela décrit assez bien ce que beaucoup d'Américains ont appris à l'école primaire.

Les Américains ont grandi en prêtant serment d'allégeance au drapeau, un symbole représentant tout ce qu'est le pays. Les plus âgés recitaient aussi la « prière du Seigneur » en classe, mais en 1962 la Cour suprême a décidé que la prière était inconstitutionnelle dans les écoles publiques. Deux ans plus tard, en 1964, la nation était dans la tourmente : le Congrès entérinait la résolution du golfe du Tonkin qui allait plonger l'Amérique dans le borbier vietnamien et le « mouvement pour la liberté d'expression » commença sur le campus de l'université de Californie, à Berkeley – donnant naissance au « mouvement pour la grossièreté de parole » le printemps suivant. La même année, les Beatles arrivaient à New York en chantant « Je veux tenir ta main » (*I Want to Hold Your Hand*) et l'usage du cannabis se généralisait.

Il serait difficile de décrire dans cet article combien la décennie 1960 fut agitée et ce n'est pas mon

objectif. Mais il y a eu une convergence d'événements – la guerre du Vietnam, les manifestations étudiantes, le mouvement pour les droits civils, ainsi que les assassinats du président John F. Kennedy, de Martin Luther King et du sénateur Robert F. Kennedy. Ce fut la décennie des hippies, de la « libération sexuelle » et d'un nouveau style de musique apportée par « l'invasion britannique ». Certains glorifient encore Woodstock, un festival de musique rock rongé par la drogue et célébrant « l'amour libre » et la rébellion. Mais ce fut aussi la décennie où Neil Armstrong posa le pied sur la Lune, accomplissant ainsi l'objectif fixé par le président Kennedy huit ans plus tôt.

Les décennies 1960 et 1970 ont posé les bases de ce que nous voyons aujourd'hui dans le monde occidental, particulièrement en Amérique. Tous les pays ont commis des erreurs, y compris les États-Unis. L'esclavage fut une atrocité des débuts, qui impliqua un lourd tribut pour la corriger. La guerre civile (aussi appelée guerre de Sécession) fut le conflit le plus meurtrier de l'Histoire de la nation, en emportant la vie de plus d'Américains que pendant toutes les autres guerres combinées et en répandant indifféremment le sang de ses citoyens noirs ou blancs. C'était un début, mais cela ne mit pas fin aux problèmes raciaux, dont certains se poursuivent encore de nos jours. Cependant, les pratiques avilissantes de la ségrégation – comme le fait de séparer les fontaines d'eau potable, les toilettes et les sièges dans les autobus sur la base de la race – appartiennent au passé depuis des décennies.

Il est facile de voir chaque manifestation comme un incident isolé, mais au fil des ans, il est clairement apparu que certains protestent pour tout et n'importe quoi. Nous pourrions les qualifier de « manifestants professionnels ». C'est à se demander où ils trouvent l'argent pour voyager d'un lieu à un autre pour appeler la foule à la violence. Pourquoi haïssent-ils leur pays de naissance et le pays qui leur donne la liberté de manifester ?

Transmettre la haine

Les manifestants et les émeutiers dans les années 1960-1970 donnèrent une nouvelle signification à « aimez vos ennemis ». Jane Fonda fut une de ces célébrités marquantes de ce nouvel amour pour les ennemis. Certains se souviennent encore du surnom « Hanoi Jane » qu'elle se vit attribuer après s'être rendue dans le nord du Vietnam, un pays qui était alors

en guerre avec l'Amérique. Elle effectua dix transmissions radio depuis le sol ennemi, condamnant l'implication américaine dans la guerre, mais le public se souvint surtout d'une photo d'elle installée sur le siège d'un canon antiaérien utilisé pour abattre des avions américains. Bien qu'elle ait regretté cette photo par la suite, ses actions à Hanoï affichaient son mépris à l'égard des États-Unis. Cependant, elle revint profiter des privilèges que son pays mettait à sa disposition.

En 1973, Fonda épousa l'activiste Tom Hayden. Celui-ci était membre de la gauche radicale et il fit partie des « sept de Chicago ». Lui, Abbie Hoffman et cinq autres prévenus furent accusés d'avoir attisé les violentes protestations au cours de la Convention nationale démocrate de 1968 à Chicago. Plus tard, Hayden s'impliqua dans la politique en Californie, où il fit la promotion de son radicalisme. Abbie Hoffman était un véritable agitateur décrit comme un révolutionnaire, un socialiste et un anarchiste. Son livre *La révolution pour le plaisir*⁽¹⁾, écrit en 1968, résume bien sa vie. Ces hommes et bien d'autres n'étaient pas issus de milieux pauvres, mais ils haïssaient l'Amérique et ils transmi-
 rent leur haine aux générations suivantes.

La plupart de l'agitation pendant ces deux décennies fut produite sur les campus universitaires – particulièrement depuis l'université de Californie à Berkeley et l'université d'État de San Francisco, mais beaucoup d'autres établissements relayèrent le message. La guerre du Vietnam était impopulaire aux États-Unis et cette cause fut servie sur un plateau aux socialistes et aux marxistes américains. Hollywood et les universités ont semé les graines de la haine contre l'Amérique et de l'amour du socialisme. Le fruit que nous voyons actuellement chez tant de jeunes étudiants est le résultat du succès des professeurs radicaux de gauche.

Nous serions naïfs de croire que les États-Unis et l'Union soviétique n'essayaient pas de renverser mutuellement le gouvernement de l'autre nation. De telles activités ont eu lieu depuis des millénaires et ce que nous voyons aujourd'hui aux États-Unis en fait partie. Mais pour bien comprendre le *pourquoi* de la situation actuelle, nous devons remonter bien avant le milieu du 20^{ème} siècle.

De Marx à Cullors

Beaucoup de problèmes que nous affrontons aujourd'hui ont une origine très lointaine – remontant

aux débuts de l'humanité – mais pour notre sujet, nous allons seulement revenir au début du 19^{ème} siècle. Charles Darwin a affaibli la croyance en Dieu suite à sa théorie de l'évolution – en tentant d'expliquer la création en l'absence d'un Créateur. Le concept d'une évolution sans Dieu, qui fait désormais partie intégrante des programmes éducatifs, est très populaire parmi la jeune génération et ceux qui souhaitent voir disparaître tous les interdits.

Karl Marx fut aussi un produit du 19^{ème} siècle. La plupart des gens connaissent son nom et ils savent qu'il a rapport avec le communisme, mais combien savent quelle sorte d'homme il était ? La nature de son tempérament est entremêlée dans sa philosophie diabolique qui a infligé de la douleur et de la souffrance à des millions de gens au cours du siècle dernier.

Paul Johnson est un historien britannique brillant et prolifique. Son livre *Le grand mensonge des intellectuels*, publié en 1988, décrivait le tempérament de Marx en détail, mais le meilleur résumé tenait dans le titre du troisième chapitre : « Un génial imposteur : Karl Marx. » Johnson y décrit un tableau fascinant de l'influence de Marx dans notre monde. Notez cette déclaration visionnaire : « Cette notion [que le marxisme soit une science] s'ancra si bien dans la doctrine officielle des pays qui l'adoptèrent qu'elle imprégna, plus que toute autre philosophie, les matières enseignées dans les écoles et les universités. Si elle gagna aussi le monde non marxiste, c'est que les intellectuels – les universitaires en particulier – sont fascinés par le pouvoir. De nombreux professeurs, assimilant le marxisme à l'autorité, furent tentés d'intégrer la "science" marxiste à leurs propres disciplines, surtout dans les matières d'une exactitude approximative comme l'économie, la sociologie, l'histoire et la géographie » (éditions Laffont, page 61, *traduction Anick Sinet*).

Johnson observa avec justesse que les nations et les individus influencés par Marx sont obsédés par le pouvoir – aussi n'est-il pas surprenant qu'ils finissent dans le totalitarisme. Il nota également que les philosophies de Marx attirent particulièrement les intellectuels et les universitaires – aussi n'est-il pas surprenant que ses idées aient infiltré et pris racine dans les universités. Ce fait est clairement mis en évidence par la haine extrême que de nombreux étudiants ressentent contre leur propre pays et leurs appels à promouvoir les idées socialistes. Quelle autre conclusion pouvez-vous tirer lorsque

vous les voyez brûler le drapeau, renverser et profaner des monuments et des statues des fondateurs de l'Amérique, voire renverser les statues d'abolitionnistes comme Frederick Douglass et Hans Christian Heg ?

Les étudiants d'hier aux idées d'extrême gauche sont les enseignants d'aujourd'hui, à tous les niveaux, et ils guident ouvertement la pensée de leurs élèves vers l'antiaméricanisme. Tout ce qui est blanc, européen, masculin ou « cisgenre » est qualifié de raciste, de misogyne, de « privilège blanc » et de fasciste. Les valeurs fondamentales de la civilisation occidentale, comme le noyau familial et le patriarcat, sont attaquées. Il suffit de regarder autour de soi pour s'en rendre compte.

Beaucoup de ceux qui manifestent contre le meurtre de George Floyd sont sincères et beaucoup d'entre eux ne sont pas marxistes. Ils ne haïssent pas tous l'Amérique. Et beaucoup de ces manifestants ont dénoncé publiquement les violences liées à ce mouvement. Cependant, les dommages collatéraux découlant de l'influence des professeurs marxistes à l'université sont évidents. Leurs étudiants partagent le tempérament colérique de leur mentor, Marx – de jeunes vauriens qui crachent, qui hurlent des obscénités, qui jettent des briques et qui manquent totalement de respect pour les forces de l'ordre.

L'organisation politique *Black Lives Matter* ("La vie des Noirs compte"), abrégée en BLM, est soudainement devenue l'objet des toutes les attentions. Des manifestants, et certains politiciens, revendiquent leur appartenance à ce mouvement et ils appellent à couper les budgets pour la police. Qu'y a-t-il derrière ce mouvement ? Beaucoup de gens utilisent sincèrement l'expression *Black Lives Matter* dans le cadre d'un mouvement pour la justice sociale, mais peu connaissent les buts et les croyances de l'organisation derrière ce slogan. Ceux qui ont pris le train en marche soutiennent-ils vraiment le démantèlement du noyau familial ? Soutiennent-ils le mouvement LGBTQIA+ ? Oui, l'organisation BLM soutient ces buts et ces idées. Il suffit de consulter son site Internet *BlackLivesMatter.com* qui appelle ouvertement à de tels changements culturels et moraux, bien loin du but noble de protéger les vies noires. Combien de gens s'associent avec BLM sans connaître les liens de cette organisation avec des individus au passé trouble ? Vous devez creuser un peu plus profondément pour découvrir ces liens.

Patrisse Cullors, Alicia Garza et Opal Tometi sont les fondatrices de BLM. Deux d'entre elles se revendiquent publiquement « queers ». Patrisse Cullors revendique aussi son appartenance marxiste. Combien de soutiens à BLM savent cela ? Que voulait-elle vraiment dire en déclarant dans un entretien en 2015 qu'elle et Garza étaient des « marxistes de formation » ("Une petite histoire de *Black Lives Matter*"⁽²⁾, *TheRealNews.com*) ? Avec qui ont-elles été formées ?

De Cullors aux courants actuels

La plupart des gens n'ont jamais entendu parler de *Thousand Currents*, un organisme de financement pour des causes mondiales qui semblent bonnes. Son site Internet semble anodin : « *Thousand Currents* finance des groupes communautaires et des mouvements dirigés par des femmes, des jeunes et des indigènes dans les pays du Sud. » Cependant, le commentaire de Patrisse Cullors sur le fait d'être une « marxiste de formation » et le fait que *Black Lives Matter* ait un lien étroit avec *Thousand Currents* devrait nous inciter à examiner de plus près ce dernier. Nous découvrons alors le nom de Susan Rosenberg. Qui est-elle ?

Rosenberg fut très influencée par la gauche radicale dans les années 1960 et 1970. Elle fut membre (ou associée) de plusieurs organisations terroristes violentes : *Weather Underground*, Organisation communiste du 19 mai et l'Armée noire de libération. Elle fut arrêtée dans le New Jersey en 1984, en compagnie de Timothy Blunk, alors qu'ils venaient de décharger des armes et 335 kg de dynamite dans un entrepôt. En 1985, elle fut condamnée à 58 ans de prison pour ce délit, mais elle n'en effectua que 16 après que sa peine eut été commuée par le président Bill Clinton le dernier jour de son mandat.

La grâce de Rosenberg provoqua un tollé bipartisan assez rare : « Le sénateur Chuck Schumer (démocrate dans l'État de New York) s'est associé à Rudolph Giuliani, alors maire républicain de New York, pour critiquer la décision de libérer Susan Rosenberg, condamnée pour détention d'armes et d'explosifs, et associée à l'attaque par *Weather Underground* d'un fourgon blindé dans le comté de Rockland, à New York, qui a conduit à la mort de deux officiers de police et d'un agent de la Brinks » (*ABCNews.go.com*, 20 juin 2008).

Pendant le débat pour les primaires présidentielles démocrates en 2008, le candidat Barack Obama critiqua

la décision du président Clinton de commuer la peine de Rosenberg. Vu la durée de sa peine de prison et la rareté d'un tel tollé bipartisan, Rosenberg et ses associés devraient être pris au sérieux. De nombreuses sources mentionnent le lien entre BLM et Susan Rosenberg :

« Autrefois connue sous le nom *International Development Exchange* (IDEX), *Thousand Currents* est une organisation de subvention de centre gauche. En date du 16 juin 2020, Rosenberg siégeait au conseil d'administration de *Thousand Currents* en tant que vice-présidente. Cependant, l'organisation a ensuite supprimé de son site Internet les informations concernant le conseil d'administration, dont la biographie de Rosenberg. Agissant encore sous le nom IDEX en 2016, *Thousand Currents* commença à parrainer le mouvement *Black Lives Matter* (BLM). En 2019, les rapports financiers montraient que le groupe détenait 3,3 millions de dollars d'actifs destinés à BLM. Au 24 juin 2020, l'accès aux informations financières a été supprimé du site Internet de l'organisation » (*"Susan Rosenberg", InfluenceWatch.org*).

Il n'est pas surprenant que cette information financière ait été supprimée, vu les millions de dollars soudainement envoyés par des sociétés américaines. Rosenberg fit encore la promotion de son programme gauchiste dans son livre *Une américaine radicale*⁽³⁾ publié en 2011. Elle intervient également comme conférencière dans plusieurs campus universitaires.

Que représente un nom ?

Les organisations communistes ont l'habitude de se cacher derrière de bonnes causes. Le mouvement BLM ne fait pas exception. Aucune personne décente ne contredira le fait que les vies noires comptent et qu'elles sont aussi précieuses que les vies des autres ethnies. Et c'est le cas ! Alors pourquoi est-il devenu raciste de dire que les vies blanches, asiatiques, hispaniques et toutes les autres comptent également ? Ainsi que le fait de parler d'une vue plus large dans laquelle tous les peuples sont égaux, ce qui est le cas aux yeux de Dieu ? Certains affirment que l'expression « Toutes les vies comptent » est irrespectueuse dans ce contexte et qu'elle blesse les personnes noires qui ont le sentiment

que leur vie est dévalorisée. C'est un point intéressant qui mérite d'être discuté. Après tout, si le slogan est destiné à dire « Les vies noires comptent *également* », c'est une vérité avec laquelle nous devrions tous être d'accord. Mais l'ambiguïté du slogan de BLM laisse le champ libre à des individus mal intentionnés des deux côtés de la discussion. Et malheureusement, il n'y a pas de discussion du tout.

Ainsi, les commentaires parlant de « toutes les vies » génèrent instantanément des accusations de racisme. Pourquoi ? Parce que vous êtes qualifié de « raciste » dès que vous osez remettre en question l'idéologie de la gauche radicale. Un mot autrefois réservé pour la plus grave des condamnations est désormais utilisé à tort et à travers, en diluant sa signification et en servant de prétexte à la haine. Les accusations vont bon train. Vous pouvez aussi être qualifié de sexiste, de misogyne, de fasciste et de souffrir du « privilège blanc » – uniquement sur la base de votre couleur de peau ou parce que vous refusez de vous plier aux dernières inepties diffusées par Berkeley, Columbia ou d'autres universités.

Le fait que toutes les vies comptent a été proclamé il y a environ 2000 ans, bien avant la naissance de Patrisse Cullors ou Susan Rosenberg ! De nos jours cette vérité est revendiquée dans le monde chrétien, mais elle fut d'abord écrite dans le livre le plus important jamais écrit : « Car Dieu a tant aimé le monde [c.-à-d. chaque homme, chaque femme et chaque enfant sur la Terre] qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle » (Jean 3 :16). Chaque vie compte pour Dieu et au *Monde de Demain* nous enseignons cela sans en avoir peur !

La colère que beaucoup ressentent, basée sur le sentiment d'injustice dans leur pays, n'est pas sans fondements. En Amérique et ailleurs, le commerce d'esclaves fut légal et courant. Comme je l'ai déjà mentionné, même après la guerre la plus sanglante des États-Unis, combattue en partie pour mettre fin à ce problème, le racisme a persisté. D'anciens soldats confédérés ont terrorisé les personnes noires pendant la Reconstruction et le racisme persistant a conduit à la résurgence du Ku Klux Klan pendant le 20^{ème} siècle. Il y a beaucoup d'exemples récents.

Cependant, des progrès ont eu lieu. La situation n'est plus ce qu'elle était en 1960. Arrêter de financer la

Un monde pris de folie

Une offre gratuite pour tous nos abonnés !

Chaque abonné au *Monde de Demain* recevra un coupon-réponse pour commander notre nouveau DVD intitulé « Un monde pris de folie ». Nous y examinons en profondeur les événements qui secouent notre monde, en exposant les idéologies sinistres à l'œuvre et en éclairant la confusion qui nous entoure à la lumière de la parole de Dieu.

Une civilisation au bord du précipice

Nos sociétés traversent un des plus grands mouvements d'agitation civile depuis des décennies. Les journaux télévisés et les sites d'actualités nous abreuvant d'images de manifestations, d'émeutes, d'incendies, de violence, de heurts avec la police et de destruction des biens publics – tandis que les dirigeants semblent paralysés et incapables, ou peu enclins, à faire quoi que ce soit.

Pourquoi tout cela se produit-il ? Beaucoup feront le lien entre cette colère et la mort évitable de George Floyd aux mains d'un officier de police de Minneapolis. D'autres mentionneront la frustration des millions de gens qui ont perdu leur emploi et, dans une

certaine mesure, le contrôle de leur vie suite aux restrictions liées à la pandémie de Covid-19.

Ces deux événements ont assurément contribué à la folie ambiante dans le monde. Mais les *véritables* raisons sont *bien plus profondes* !

Quatre présentateurs, un message fort !

Dans ce tout nouveau DVD, « Un monde pris de folie », quatre présentateurs du *Monde de Demain* – Gerald Weston, Richard Ames, Wallace Smith et Rod McNair – expliquent sans détour le pourquoi et le comment des événements qui ont lieu dans le monde. Le contenu original de ce DVD n'a encore jamais été vu à la télévision – en fait, beaucoup de stations *refuseraient* de le diffuser !

Pourquoi la liberté d'expression disparaît-elle, alors que de nombreuses vérités sont désormais considérées comme trop dangereuses à exprimer ? La prochaine étape sera-t-elle le « contrôle de la pensée » ? Pourquoi un effort est-il en cours pour redéfinir notre vision de l'Histoire et du passé ? Qu'y a-t-il derrière cet effort pour nous diviser en groupes de plus en plus petits, et pour attiser l'amertume et les conflits sans fin ?

Des réponses *existent* pour expliquer la folie ambiante et vous devez les connaître !

Surveillez votre boîte aux lettres !

Fin 2020, tous les abonnés à la version papier du *Monde de Demain* recevront un courrier leur proposant un exemplaire de ce DVD. Comme toutes nos publications, celui-ci est entièrement gratuit et sans obligation de votre part ! Même si d'autres ne le font pas, nous obéissons à l'ordre de Jésus-Christ : « Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement » (Matthieu 10 :8). Surveillez votre boîte aux lettres afin de ne pas manquer cette offre !



police et mettre le feu aux villes n'a jamais été le message de Martin Luther King, de John Lewis et d'autres opposants courageux. Quelle différence avec le courage et la grâce des *Freedom Riders* et d'autres qui luttèrent pour les libertés civiles, ainsi que les manifestations pacifiques des débuts.

Mais, comme nous l'avons vu, certains groupes radicaux encourageaient aussi la violence à cette époque. Cette tendance refait surface de nos jours à bien des égards, mais à une échelle beaucoup plus effrayante. Ce que nous voyons désormais s'apparente davantage à une nouvelle guerre civile menée sur tous les fronts : les universités, les médias, la politique et la culture d'entreprise gauchiste. Beaucoup essaient de réécrire l'histoire des nations, de renverser l'autorité en place et de provoquer le chaos dans les rues. De nos jours, les États-Unis atteignent un point de rupture dans un monde beaucoup plus dangereux qu'à l'époque de sa première guerre civile. Beaucoup de gens comprennent cela mais ils sont tellement lassés par les actualités au sujet du Covid-19, des drapeaux en feu et de la politique qu'ils préfèrent ne plus y penser. Mais la tentative israélienne d'annexer des territoires cisjordanais en ce moment indique clairement l'avenir lugubre que beaucoup de nations prédisent aux États-Unis.

Y aura-t-il une réaction de la « majorité silencieuse » comme ce fut le cas pendant les émeutes de 1970 à New York ? Si oui, sous quelle forme se matérialisera-t-elle ? Espérons et prions que cela ne générera pas davantage de violence.

Pourquoi cela se produit-il ? Et pourquoi maintenant ?

L'Amérique n'a jamais été la nation obéissante à Dieu que beaucoup imaginent, pas plus qu'elle n'a été le « grand Satan » que certains l'accusent d'être. Cependant, les États-Unis se sont *fortement* détournés de la famille traditionnelle et d'autres valeurs provenant de la moralité biblique. Ce déclin s'est accéléré au cours de la dernière décennie et il s'accélère davantage. Bien entendu, le déclin moral n'est pas un phénomène purement américain. Il semble que toutes les nations d'origine israélite (dont les pays francophones d'Europe et

le Canada) prennent le même chemin et la Bible avertit les habitants de ces pays des choses à venir s'ils continuent à se détourner des lois divines. Le prophète Ésaïe posa une question bien plus pertinente que beaucoup ne le pensent pour les nations actuelles :

« Quels châtiments nouveaux vous infliger, quand vous multipliez vos révoltes ? La tête entière est malade, et tout le cœur est souffrant [...] Votre pays est dévasté, vos villes sont consumées par le feu, des étrangers dévorent vos campagnes sous vos yeux, ils ravagent et détruisent, comme des barbares [...] Écoutez la parole de l'Éternel, chefs de Sodome ! Prête l'oreille à la loi de notre Dieu, peuple de Gomorrhe ! » (Ésaïe 1 :5, 7, 10).

« Je leur donnerai des jeunes gens pour chefs, et des enfants domineront sur eux. Il y aura réciprocité d'oppression parmi le peuple ; l'un opprimer l'autre, chacun son prochain ; le jeune homme attaquera le vieillard, et l'homme de rien celui qui est honoré [...] Mon peuple a pour oppresseurs des enfants, et des femmes dominant sur lui ; mon peuple, ceux qui te conduisent t'égarent, et ils corrompent la voie dans laquelle tu marches » (Ésaïe 3 :4-5, 12).

De bien des manières, la seconde guerre civile américaine a déjà commencé. Combien de temps durera-t-elle et comment prendra-t-elle fin ? Bien que Dieu ait accordé de très nombreux sursis à l'ancien Israël, Il déclara que Sa patience finirait par prendre fin, que Son peuple s'autodétruirait et qu'il serait emmené en captivité. Mais il existe une bonne nouvelle pour ceux qui sont prêts à écouter : « Mais si de là tu cherches l'Éternel ton Dieu, tu le trouveras, quand tu le chercheras de tout ton cœur et de toute ton âme. Quand tu seras dans l'affliction et que toutes ces choses te seront arrivées, alors, **dans les jours à venir**, tu retourneras à l'Éternel ton Dieu, et tu obéiras à sa voix » (Deutéronome 4 :29-30, *Ostervald*).

Nous ne pouvons pas obliger nos nations à écouter ces avertissements. Mais nous pouvons décider d'y prêter attention à titre personnel. 

LECTURE
CONSEILLÉE

Les États-Unis et la Grande-Bretagne selon la prophétie La Bible explique l'ascension des nations – et les prophéties liées à leur chute ! Demandez un exemplaire gratuit de notre brochure auprès du bureau régional le plus proche ou commandez en ligne sur **MondeDemain.org**



prédécesseur dans cette Œuvre décrit comment il était possible de faire ce choix : « Ceci peut provenir d'un faux raisonnement, d'un désir erroné qui l'incite à prendre une décision déterminée, permanente, quant à sa façon de vivre ; l'individu éprouve du *ressentiment* soit envers Dieu, soit envers une autre personne qui peut lui avoir fait du tort. Cela peut également provenir de ce qu'il permet au *ressentiment* de le rendre amer au point de le faire vouloir se détourner de Dieu » (*Qu'entend-on par "le péché impardonnable" ?*, 1973, pages 24-25).

Nous entendons rarement quelqu'un se lever un matin et se dire : « À partir d'aujourd'hui, je vais me tourner complètement contre Dieu. » La plupart du temps, c'est un processus graduel qui commence avec des négligences intolérables et répétées dans nos priorités spirituelles. Une telle négligence conduit à une attitude de « laisser-aller » – pouvant conduire à endurcir le cœur et à commettre le péché impardonnable. « C'est pourquoi nous devons d'autant plus nous attacher aux choses que nous avons entendues, de peur que nous ne soyons emportés loin d'elles » (Hébreux 2 :1). Autrement, « comment échapperons-nous en négligeant un si grand salut ? » (verset 3). Oui, en tant que chrétiens, nous devons chercher activement le Seigneur pendant qu'Il se trouve. Persévérez sincèrement dans la prière et l'étude de la Bible. Choisissez de rester spirituellement éveillé. Nous devons nous engager à rester spirituellement actifs et alertes !

Évitez la rancœur !

Les préjugés conduisent souvent au *ressentiment*, puis le *ressentiment* peut se transformer en haine et en rancœur. Ressentez-vous de la haine à l'égard d'un individu ? Nous devons toujours être sur nos gardes face à de tels sentiments. Souvenez-vous : « Quiconque hait son frère est un meurtrier, et vous savez qu'aucun meurtrier n'a la vie éternelle demeurant en lui » (1 Jean 3 :15). Si vous ressentez ces sentiments, vous devez les vaincre en décidant de craindre Dieu et en choisissant de comprendre la gravité de la haine et du *ressentiment*.

Dans le sermon sur la montagne, Jésus révéla l'antidote contre ces sentiments de haine et de désir de revanche : « Vous avez appris qu'il a été dit : Tu aimeras ton prochain, et tu haïras ton ennemi. Mais moi, je vous dis : Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et

qui vous persécutent, afin que vous soyez fils de votre Père qui est dans les cieux ; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes » (Matthieu 5 :43-45).

À quel point cette instruction est-elle importante ? Rappelez-vous ce que Jésus a enseigné dans la prière modèle – souvent appelée la prière du Seigneur : « Pardonne-nous nos offenses, comme nous aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés » (Matthieu 6 :12). Priez-vous de la sorte ? Pardonnez-vous aux *autres* avec le même empressement dont vous aimeriez bénéficier lorsque Dieu vous accorde Son pardon ?

Oui, c'est un mode de vie révolutionnaire. C'est l'antithèse de la philosophie actuelle basée sur l'égoïsme, la convoitise et le « moi d'abord ». Mais c'est le mode de vie enseigné par le Fils de Dieu et le mode de vie que tous apprendront au cours du Millénium – le règne millénaire à venir du Christ sur la Terre. Essayez-le ! Mettez-vous littéralement à genoux et priez pour le bien-être d'un individu que vous haïssez peut-être. Vous serez surpris de constater combien cela allègera votre stress. Bien entendu, certains d'entre nous ne peuvent plus se mettre à genoux en raison de l'âge, mais faites de votre mieux et sachez que Dieu connaît votre attitude et votre cœur, même si vous n'êtes « à genoux » qu'au sens figuré.

Lorsque vous priez, ayez confiance que Dieu punira l'injustice par Ses jugements. Comme l'apôtre Paul l'a écrit : « Ne vous vengez point vous-mêmes, bien-aimés, mais laissez agir la colère ; car il est écrit : À moi la vengeance, à moi la rétribution, dit le Seigneur » (Romains 12 :19). Le moment venu, nous devons tous nous présenter devant le tribunal du Christ (Romains 14 :10). Ayez confiance en Dieu pour punir le méchant, car Il a dit qu'Il le fera.

Soyez un pacificateur !

Notez encore un autre élément pour vaincre la rancœur : « Recherchez la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur. Veillez à ce que personne ne se prive de la grâce de Dieu ; à ce qu'aucune racine d'amertume, poussant des rejets, ne produise du trouble, et que plusieurs n'en soient infectés » (Hébreux 12 :14-15).

Jésus a déclaré dans le sermon sur la montagne : « Heureux ceux qui procurent la paix, car ils seront



appelés fils de Dieu ! » (Matthieu 5:9), et encore : « Faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent » (Matthieu 5 :44). Relèverez-vous ce défi ? Vous humilierez-vous devant Dieu en priant pour vos ennemis ? Vous aurez alors effectué un grand pas pour vaincre la racine de la rancœur qui pourrait être en vous.

Il est également possible de perdre le Saint-Esprit par négligence – et de s'engager dans la voie du péché impardonnable. Négligez-vous la prière, l'étude de la Bible et la fraternisation avec d'autres chrétiens convertis ?

Ce monde peut paraître tellement attractif qu'il peut nous distraire de nos priorités spirituelles. Quel est votre but personnel dans la vie ? Jésus a dit : « Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu ; et toutes ces choses vous seront données par-dessus » (Matthieu 6 :33). Notre Sauveur affirme que cela devrait être notre but dans la vie ! Le fait de négliger nos priorités spirituelles conduit à la faiblesse spirituelle et cela nous expose à la rancœur qui, à son tour, peut finalement nous pousser à rejeter Dieu.

Ayez de l'espoir en l'avenir !

Lorsque Dieu donna Ses promesses au patriarche Abraham, leur réalisation semblait impossible en apparence. Mais notez ce que la Bible rapporte au sujet de l'attitude d'Abraham : « Espérant contre toute espérance, il crut et devint ainsi le père d'un grand

nombre de nations, selon ce qui lui avait été dit : Telle sera ta postérité » (Romains 4 :18).

Abraham *espéra contre toute espérance*. Et nous avons non seulement une espérance, mais aussi une *promesse* – celle d'un nouveau monde, le Royaume de Dieu sur Terre et le règne millénaire de Jésus-Christ. Jésus a promis de revenir sur cette Terre pour établir une paix mondiale et durable. Vous pouvez avoir une assurance, une attente et un espoir pour l'avenir. Paul écrivit encore : « Mais maintenant, en Jésus-Christ, vous qui étiez jadis éloignés, vous avez été rapprochés par le sang de Christ » (Éphésiens 2 :13).

Engagez-vous à changer !

Si vous vous sentez coupé de Dieu, vous *pouvez être réconcilié* ! Vous avez de l'espoir. Vous pouvez être réconcilié par le sang du Christ. Si vous souhaitez être conseillé par un ministre, contactez le bureau régional le plus proche de chez vous (coordonnées à la page 4 de cette revue).

Si vous vous engagez à changer de vie – si vous êtes réellement désolé d'avoir péché et que vous voulez vous repentir – vous serez pardonné. Une clé essentielle pour éviter le péché impardonnable est de maintenir en permanence une attitude de repentance. « Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité » (1 Jean 1 :9).

Nous devons confesser nos péchés à notre Dieu et à notre Sauveur. Oui, Dieu veut être proche de *vous* – pas seulement des personnes que le monde considère comme « importantes » ou « spéciales ». Pensez au récit du publicain : Jésus déclara qu'il rentra justifié chez lui, plutôt que le pharisien. Ce publicain pria : « Ô Dieu, sois apaisé envers moi, qui suis un pécheur » (Luc 18 :13). Si vous reconnaissez que vous êtes un pécheur qui désire sincèrement le pardon, alors vous n'avez pas commis le péché impardonnable – oui, vous êtes pardonné !

Que Dieu vous aide à Le chercher de tout votre cœur, car Il est capable de pardonner vos péchés et de vous purifier de toute iniquité. Si nous maintenons cette attitude de repentance, nous savons que nous n'avons pas commis – et que nous ne commettrons pas – le péché impardonnable ! [MD]

**LECTURE
CONSEILLÉE**

Jean 3:16 – les vérités cachées du verset d'or Le verset le plus aimé dans la Bible contient des vérités cachées que vous devez connaître ! Demandez un exemplaire gratuit de notre brochure auprès du bureau régional le plus proche ou commandez en ligne sur **MondeDemain.org**





Les **Œuvres** DE SES MAINS

La vie est dans le sang

Nous ne le voyons pas, mais nous savons qu'il est présent sous notre peau. Nous serions morts s'il n'était pas là ! Notre sang – ce riche liquide rouge inhérent à la vie – circule continuellement dans notre système veineux afin de nous maintenir en vie. Mais comment cela fonctionne-t-il ? Pourquoi le sang est-il si important et quel est vraiment son rôle ?

Le sang accomplit plusieurs fonctions rendant la vie possible – une substance ingénieusement conçue dans ce but. Un scénario imaginaire pourrait nous aider à mieux les comprendre.

Imaginez un garçon dans une cour de récréation qui joue au basketball avec ses amis. Après avoir reçu le ballon d'un de ses coéquipiers, il traverse la défense adverse pour tenter de mettre un panier, mais il heurte un autre joueur et chute au sol. Ses coéquipiers le relèvent et lui donnent une tape dans le dos. Avant de reprendre le jeu, il remarque qu'il saigne un peu au coude, mais rien de grave. Il essuie le sang sans s'inquiéter et il reprend sa place dans l'équipe, le sourire aux lèvres.

Ce jeune homme ne s'est probablement pas rendu compte du rôle crucial que le sang a joué afin de rendre son match de basket (et sa vie) possible, au moins de cinq façons différentes – cinq tâches que le sang doit absolument accomplir pour nous, chaque jour.

Transporter et échanger

Le sang est le mode de transport au sein du corps. Chacune de nos cellules – entre 20.000 et 40.000 milliards – reçoivent continuellement de l'oxygène et des nutriments vitaux ; elles sont aussi débarrassées de leurs déchets. Tout cela se fait par l'intermédiaire

du sang qui coule au sein d'un vaste réseau fibreux de veines, d'artères et de capillaires qui parcourent le corps.

Les cellules musculaires de notre basketteur sont alimentées par les nutriments que le sang transporte depuis le système digestif, tout comme les hormones qui régulent et qui stimulent son corps. De l'adrénaline qui augmente son rythme cardiaque et met ses muscles en alerte, des protéines pour maintenir ses os et ses tissus et de l'énergie venant de son petit-déjeuner – tout cela est transporté sans interruption vers les cellules affamées à chaque fois qu'il se dirige vers le panier.

Lorsqu'il demande un effort supplémentaire à ses muscles, ceux-ci réclament plus d'oxygène et c'est le sang qui l'apporte – plus précisément des cellules très spécialisées appelées érythrocytes, ou *globules rouges*. Ceux-ci sont fabriqués par la moelle osseuse. Ils ressemblent à des disques lisses et symétriques, présentant de chaque côté un creux en forme de bol en leur centre. Contrairement aux autres cellules de notre corps, les globules rouges n'ont pas de noyau central. Ils contiennent de l'*hémoglobine*, une protéine qui « capture » l'oxygène dans les poumons et le « relâche » aux autres cellules qu'ils rencontrent pendant leur passage dans le corps, en parcourant même les vaisseaux les plus microscopiques, afin qu'aucune cellule ne manque d'oxygène dont elles ont continuellement besoin.

En entrant en contact avec une cellule, les globules rouges échangent l'oxygène pour du dioxyde de carbone, qui est un déchet produit par les cellules du corps, afin de l'emmener vers les poumons où il le relâche pour être exhalé et se charge à nouveau en oxygène. En plus du dioxyde de carbone, le sang transporte d'autres déchets vers le foie et les reins qui le « nettoient » afin qu'il continue à transporter d'autres matériaux sur son passage.



Colmater les fuites, mobiliser les troupes et refroidir le corps

Deux autres fonctions essentielles sont entrées en action lorsque notre basketteur s'est blessé au coude.

Lorsque des vaisseaux sanguins se sont rompus, le sang a commencé à travailler pour *colmater cette brèche*. Des éléments du sang comme les plaquettes, ou *thrombocytes*, ont commencé à s'accumuler sur la paroi des vaisseaux autour de la blessure. Également produites par la moelle osseuse, les plaquettes répondent aux signaux envoyés par les vaisseaux endommagés en déployant des sortes de « tentacules » qui leur permettent de s'accrocher ensemble et de former une « rustine » qui va colmater la brèche. Ce faisant, elles envoient des signaux additionnels au sang pour obtenir le renfort d'autres plaquettes qui vont finir par former un caillot sanguin qui va colmater l'ouverture pour empêcher le sang de s'échapper et permettre au corps de guérir la blessure.

Le fonctionnement des plaquettes sanguines est *extrêmement* régulé par le corps. Si votre sang coagule trop lentement, vous risquez non seulement une infection, mais aussi une mort par hémorragie. Si votre sang coagule trop vite ou trop facilement, cela peut créer de dangereux caillots qui peuvent endommager d'autres parties de votre corps ou provoquer un AVC. La coagulation du sang humain est un mécanisme finement ajusté qui témoigne de la précision d'un Créateur aimant et d'un Concepteur ingénieux !

Cela étant, notre basketteur n'est pas encore hors de danger. Lorsqu'il s'est entaillé le coude, des organismes étrangers invasifs – comme des bactéries microscopiques – ont réussi à entrer et peuvent provoquer une infection potentiellement fatale.

Mais son sang est déjà à la tâche ! Le rôle des globules blancs, ou *leucocytes*, est de détruire les envahisseurs et de préserver le corps des infections incontrôlables. Les globules blancs jouent une part cruciale dans le système immunitaire (voir notre article “La guerre sous votre peau”, mai-juin 2018). En résumé, le sang transporte une armée microscopique toujours à l'affût pour détecter la présence d'un intrus. Sans cette protection, notre vie serait brève et douloureuse !

Finalement, après que notre basketteur s'est relevé, il a essuyé la sueur présente sur son front. Il a chaud ! Encore une fois, le sang joue un rôle auquel nous ne pensons presque jamais. Lorsque nous transpirons, la peau se refroidit. Les cellules sanguines transportent de la chaleur depuis l'intérieur de notre corps et passent dans des zones plus froides, là où la peau transpire – en libérant au passage la chaleur emmagasinée et en refroidissant ainsi l'intérieur du corps. Lorsqu'il fait froid, notre système sanguin fait l'*inverse*, en éloignant le sang de la peau afin d'aider le corps à conserver sa chaleur.

Pour permettre à notre basketteur de continuer à jouer, son sang travaille dur – en alimentant constamment ses cellules affamées, en éliminant les toxines et les déchets, en réparant tout de suite les blessures, en déployant une armée de protection sur les zones endommagées et en maintenant la température corporelle adéquate.

Des leçons plus importantes

Nous n'avons pas encore réussi à dupliquer tout ce que le sang accomplit pour nous. Ce liquide rouge dans nos veines est une merveille de conception et d'ingénierie. Aucune invention de l'humanité ne s'approche de cette substance fascinante.

Dieu déclare que la vie est dans le sang (Lévitique 17:11) – ce n'est pas surprenant lorsque nous voyons à quel point le sang est essentiel à notre survie ! Mais le plus important est la réalité spirituelle qui nous ramène à Jésus-Christ. Alors que le sang nous permet de rester physiquement en vie, le sang versé de notre Sauveur nous permet d'obtenir la vie *éternelle* en nous purifiant de nos péchés (1 Jean 1:7), en éloignant de nous le « déchet ultime ».

En plus de l'ingéniosité de son design et de sa capacité à accomplir un grand nombre de fonctions, le sang renferme des leçons plus importantes et il dirige notre regard au-delà de cette vie physique – vers les choses spirituelles et éternelles de Celui qui nous a créés.

—Wallace Smith



La Radcliffe Camera de l'université d'Oxford, en Angleterre.

Déclin des universités britanniques

Le *Guardian* titrait récemment : « Les universités britanniques enregistrent leur plus mauvais classement mondial » (9 juin 2020). Pendant des siècles, les universités anglaises furent prisées dans le monde entier. Cambridge, Oxford, l'*Imperial College* de Londres et d'autres universités britanniques sont depuis longtemps reconnues comme étant parmi les meilleures au monde. C'est une immense source de fierté pour les Britanniques.

Cependant, ces dernières années, les universités britanniques ont perdu du terrain face à leurs concurrents asiatiques, chutant dans les classements internationaux pendant quatre années consécutives. Certes, l'*Imperial College* a gagné une place en 2019, se hissant au huitième rang mondial, mais c'est le seul des 20 premiers établissements britanniques à progresser. Près de 75% des écoles du pays, y compris Oxford, ont chuté dans le classement, « la pire performance jamais enregistrée au Royaume-Uni ».

Les prophéties bibliques avertissent qu'à la fin de cette ère, Dieu brisera « l'orgueil » de la puissance des nations de souche israélite parce qu'elles se détourneront de Lui et rejetteront Ses voies (Lévitique 26 :14-19). La forte baisse dans ce classement est une réalité humiliante. La Bible révèle que la fierté nationale de ces pays sera bien davantage brisée dans les années à venir.

L'Allemagne à la tête de l'UE

Bien que l'Union européenne (UE) se présente comme une confédération paneuropéenne de nations, la réalité peut sembler bien différente au vu des derniers changements dans sa direction. Depuis le 1^{er} juillet, Angela Merkel est à la tête de

la présidence tournante du Conseil européen pour 6 mois, tandis qu'Ursula von der Leyen est actuellement présidente de la Commission européenne. Comme l'écrivait le *Spiegel*, le 17 juin 2020 : « L'UE sera dirigée par deux femmes allemandes dotées d'une grande expérience. Le continent pourrait ne plus jamais être le même. » Quel sera l'impact de ces dirigeantes ?

Depuis des années, des politiciens, des universitaires et des experts appellent à un leadership international plus agressif de la part de l'Allemagne. Ces dernières années, l'argent allemand a largement contribué au succès de l'Europe, mais un éminent universitaire et homme politique allemand a récemment fait remarquer que « si l'Allemagne ne fait pas preuve de leadership en Europe, il n'y aura pas d'Europe » (*Atlantico.fr*, 6 mai 2020).

Bien que l'anglais et le français soient depuis longtemps les langues des affaires en Europe, l'allemand devient de plus en plus utilisé à travers le continent (*Politico*, 26 juin 2020). La prophétie

révèle que l'Allemagne jouera un rôle puissant en Europe et dans le monde à la fin de cette ère. La situation politique en Europe est propice pour qu'une nation forte en prenne les rênes. Le deuxième semestre 2020 pourrait donner des indications sur le rôle croissant de l'Allemagne à la tête de l'Europe.

Les "puissances moyennes" et les U.S.A. ?

« Alors que les États-Unis sont embourbés dans un dysfonctionnement interne et que la Chine est incapable de fournir en ce moment les efforts diplomatiques demandés par la gouvernance mondiale en matière de santé publique, les puissances moyennes vont devoir prendre l'initiative pour sortir de la crise » (*Foreign Affairs*, 18 juin 2020).

Ces « puissances moyennes » sont de grandes nations indépendantes qui comblent le vide laissé par les superpuissances déclinantes. Il s'agit notamment de l'Allemagne, de la France, du Royaume-Uni, du Canada, du Japon et de quelques autres pays de l'Union européenne. Ces pays progressent et montrent l'exemple en matière d'économie et de santé publique pendant la pandémie. Ils ont même poussé les superpuissances à s'asseoir à la table des négociations pour faire progresser les initiatives mondiales.

Les prophéties bibliques révèlent qu'une de ces



« puissances moyennes » – l'Allemagne – poursuivra son ascension sur la scène mondiale. Alors que les États-Unis ont promis de retirer un tiers de leur protection militaire du sol allemand, l'Allemagne sera contrainte de se militariser plus rapidement que prévu (*L'Écho*, 8 juin 2020). Cette nation a comblé plusieurs fois le vide laissé par les États-Unis et ceux qui étudient les prophéties bibliques savent qu'il est important de surveiller l'Allemagne, car elle dominera bientôt le monde pendant une courte période de temps.

Les mariages au plus bas en Amérique

En 2018, le taux de mariage aux États-Unis est tombé à son plus bas niveau depuis 1900 (*AJC.com*, 29 avril 2020). Seulement 6,5 personnes sur 1000 se sont mariées en 2018, contre 7 sur 1000 en 2016. De nombreux analystes estiment que ce chiffre continuera à baisser dans les années à venir. Parallèlement, de plus en plus de couples vivent en union libre (*Daily Mail*, 29 avril 2020).

Les mariages sont plus fréquents parmi les couples financièrement stables, mais ceux qui ont des difficultés financières sont moins susceptibles de se marier. Pourtant, les études montrent que le mariage peut améliorer la situation financière d'un couple et lui apporter des avantages en matière de santé. Certaines études suggèrent que moins de personnes se marient

parce qu'il n'y a plus assez d'hommes « économiquement attrayants », mais d'autres pensent que « le récent déclin pourrait simplement être dû au fait que les couples adoptent des schémas familiaux moins traditionnels » (*AJC.com*).

En décrivant la fin de cette ère, l'apôtre Paul écrivit que « les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, hautains, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, irréligieux, insensibles, déloyaux, calomnieux, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien, traîtres, emportés, enflés d'orgueil, aimant le plaisir plus que Dieu » (2 Timothée 3 :1-5). Ces attitudes égoïstes ne s'accordent pas avec le mariage biblique, qui enjoint à chacun des partenaires de tout donner à l'autre et à le servir. En choisissant de ne pas se marier, des millions de couples dans le monde se privent de la possibilité de bénéficier d'une des grandes joies de la vie.

Le pape entrevoit une Europe plus forte

Alors que les nations européennes agissent de manière indépendante dans leur lutte contre le virus, certains observateurs pensent que cela pourrait marquer la fin de l'UE telle que nous la connaissons (*Challenges*, 27 avril 2020).

À l'instar de ses prédécesseurs, le pape François a apporté son soutien à la formation d'une Europe plus unie. Il a récemment

déclaré : « En ce temps où tant d'unité est nécessaire entre nous, entre les nations, prions aujourd'hui pour l'Europe, afin que l'Europe ait cette unité, cette unité fraternelle dont rêvaient les pères fondateurs

travaille à cette fin, comme l'ont fait ses prédécesseurs. Les prophéties bibliques parlent d'un dirigeant de l'Église catholique qui, à la fin des temps, soutiendra fortement une superpuissance



de l'Union européenne » (*Vatican News*, 22 avril 2020). John Allen, spécialiste du Vatican, note qu'il n'est « pas certain que le pape puisse réellement sauver l'UE d'elle-même ». Pourtant, ce pontife non européen « rappelle à son continent d'adopter ses idéaux à un moment où le désenchantement à leur égard semble être sur le point de se généraliser » (*CRUX*, 23 avril 2020).

Le pape François voit la nécessité d'une Europe plus forte et plus unie – et il

européenne connue sous le nom de la « bête ». Ce futur leader religieux aura recours à de grands prodiges pour motiver les nations à considérer la puissance de la bête européenne à venir comme un sauveur (Apocalypse 13 :11-17) ! Les événements en cours sur le vieux continent pourraient préparer le terrain à la réalisation d'anciennes prophéties qui impliqueront l'Église catholique et une superpuissance européenne centralisée.



Une civilisation divisée est condamnée à l'échec. Comment peut-on aller de l'avant ?

Jadis, Abraham Lincoln avait déclaré : « Une maison divisée contre elle-même ne peut subsister. » Il citait une déclaration de Jésus-Christ qui faisait référence à la maison ou au « royaume » de Satan : « Tout royaume divisé contre lui-même est dévasté, et toute ville ou maison divisée contre elle-même ne peut subsister. Si Satan chasse Satan, il est divisé contre lui-même ; comment donc son royaume subsistera-t-il ? » (Matthieu 12 :25-26).

Quelle déclaration puissante concernant le tumulte ambiant dans nos nations. Ce passage en dit beaucoup sur notre société qui ne peut pas subsister dans sa forme actuelle, en raison des divisions.

Ce passage révèle aussi que Satan a beaucoup d'anges déchus dans son « royaume ». Bien qu'ils puissent se concurrencer et se disputer entre eux, ils sont unis dans leur rébellion contre Dieu. Satan sait que la division conduit à la perte des pays, des villes et des familles. Il est expert pour semer la division et la discorde à tous les niveaux de l'humanité. La Bible nous avertit de son existence et elle révèle ses tactiques pour provoquer les conflits et la division afin que nous puissions les éviter (2 Corinthiens 2 :11 ; Éphésiens 4 :27). Il utilise souvent nos différences comme une source de dispute – des différences que notre Créateur a prévues afin de nous compléter mutuellement !

Comment une « maison » peut-elle donc subsister avec toutes les différences que nous voyons parmi les gens dans notre monde ?

Des conditions simples mais essentielles pour la paix

Premièrement, il faut comprendre que les différences ne sont pas forcément une mauvaise chose. Le Dieu créateur apprécie la différence et la diversité. C'est évident lorsque nous observons la création physique, des étoiles aux planètes, en passant par la faune et la flore ici-bas. C'est également évident concernant l'humanité – il existe une immense diversité entre les peuples et les nations. Il y a des différences culturelles, de talents et de personnalité (Romains 12 :3-8). Bien entendu, Dieu a aussi créé des différences entre les hommes et les femmes afin qu'ils soient complémentaires (Genèse 2 :18). Le large éventail d'expériences et de perspectives

au cours de cette vie nous montre que nous devrions rechercher les conseils des autres (Proverbes 24 :6). Les différences devraient nous rendre plus forts, pas nous affaiblir. Ne nous laissons pas séduire.

Deuxièmement, nous avons besoin d'une base commune – pour être plus précis, d'une loi commune. Les réglementations sont destinées à apporter et à maintenir l'ordre. L'Univers physique

Comprendre le but des différences et l'importance des règles communes est essentiel pour maintenir l'unité.

fonctionne selon des lois précises et il devrait être évident qu'il en va de même pour les relations humaines. Personne ne peut affirmer en son âme et conscience que nous pourrions vivre sans loi – le chaos, la division et l'anarchie s'installeraient rapidement. Dieu enseigna à l'ancien Israël qu'il fallait appliquer « une seule loi

et une seule ordonnance » aussi bien pour eux que pour les étrangers s'installant dans le pays (Nombres 15 :16).

Comprendre le but des différences et l'importance des règles communes est essentiel pour maintenir l'unité. Une formidable prophétie dans Ésaïe apporte une lueur d'espoir pour ce monde rempli de discorde et de luttes : « En ce même temps, Israël sera, lui troisième, uni à l'Égypte et à l'Assyrie, et ces pays seront l'objet d'une bénédiction. L'Éternel des armées les bénira, en disant : Bénis soient l'Égypte, mon peuple, et l'Assyrie, œuvre de mes mains, et Israël, mon héritage ! » (Ésaïe 19 :24-25).

Ceux qui étudient les prophéties bibliques savent que ces nations se sont durement affrontées dans le passé. Ce ne sera plus le cas dans le monde à venir, lorsque ces nations et les autres se rassembleront pour adorer Dieu et pour recevoir Ses lois et Ses bénédictions (Michée 4 :2).

Où que vous regardiez, la société actuelle est divisée, mais vous n'êtes pas obligé de participer à cet esprit de division et de découragement. Devenez plutôt un pacificateur, avec l'aide de la sainte parole de Dieu, et commencez à vous préparer pour ce glorieux Royaume à venir.

—Jonathan Bueno

destiné, pays où coulent le lait et le miel, le plus beau de tous les pays, et cela parce qu'ils rejetèrent mes ordonnances et ne suivirent point mes lois, et parce qu'ils profanèrent mes sabbats, car leur cœur ne s'éloigna pas de leurs idoles » (Ézéchiel 20 :15-16).

Y a-t-il une leçon pour nous ? De nos jours, en sommes-nous arrivés au point de rejeter les lois, les jugements et les commandements énoncés dans la Bible ? Soyons honnêtes. Qu'enseigne-t-on dans la plupart de nos universités ? Que promeuvent les médias et l'industrie du divertissement, avec le soutien de nos dirigeants et de la plupart de nos concitoyens ? Le fait d'honorer et de respecter Dieu et Ses lois, qui apportent le bonheur, les bénédictions et le contentement ? Ou plutôt le rejet et le mépris à l'égard de tout ce qui se rattache au Dieu de la Bible et à Son mode de vie ?

Notez encore ce que rapporta Ézéchiel : « [Dieu dit] à leurs fils dans le désert : Ne suivez pas les préceptes de vos pères, n'observez pas leurs coutumes, et ne vous souillez pas par leurs idoles ! Je suis l'Éternel, votre Dieu. Suivez mes préceptes, observez mes ordonnances, et mettez-les en pratique. Sanctifiez mes sabbats, et *qu'ils soient entre moi et vous un signe* auquel on connaisse que je suis l'Éternel, votre Dieu » (Ézéchiel 20 :18-20).

Dieu veut que les habitants de Son peuple L'aiment, qu'ils aiment leur prochain et qu'ils obéissent à Ses commandements. Cela inclut l'observance

de Ses sabbats. Dieu a déclaré que Ses sabbats – celui du septième jour ainsi que les Jours saints annuels – seraient un « signe » entre Lui et Son peuple. Ces jours seraient une *marque identifiant* ceux qui seront Ses serviteurs fidèles et loyaux ! Et Il accordera le précieux don de Son Esprit éternel à ceux qui sont prêts à se repentir, à avoir leurs péchés couverts par le sang du Christ et à obéir aux lois divines (Actes 5 :32). Ce faisant, Il nous engendre par cet Esprit en tant que fils et filles à part entière de Dieu (Romains 8 :14).

Quel est le message pour nous ? Comment portons-nous la marque de Dieu ? En nous repentant de transgresser Ses lois (y compris Ses saints sabbats), en acceptant le sacrifice de Jésus-Christ et en recevant Son précieux Esprit éternel.

L'État policier dystopique décrit par George Orwell n'est pas encore ici, même au cours de cette pandémie. Mais les signes montrent qu'une puissance despotique et séductrice va apparaître. Cependant, le plus important est que ces signes nous garantissent le retour imminent de notre *Grand Frère*, Jésus-Christ. Il est notre rocher, notre forteresse et notre salut (Psaume 18 :3). Il est Celui que nous devons chercher de tout notre cœur (Ésaïe 55 :6-7). Et Il est Celui à qui nous devons être loyaux, même dans les périodes difficiles à venir (2 Chroniques 16 :9). Big Brother *est* à notre porte – mais nous pouvons être prêts ! 

LECTURE CONSEILLÉE

La bête de l'Apocalypse : Mythe, métaphore ou réalité à venir ? Reconnaissez-vous ce puissant dictateur mondial avant qu'il ne soit trop tard ? Demandez un exemplaire gratuit de notre brochure auprès du bureau régional le plus proche ou commandez en ligne sur MondeDemain.org



Rédacteur en chef	Gerald Weston
Directeur de la publication	Richard Ames
Directeur de la rédaction	Wallace Smith
Directeur artistique	John Robinson
Directeur administratif	Dexter Wakefield
Directeur régional	Peter Nathan (Europe, Afrique)
Édition française	Mario Hernandez
Rédacteur exécutif	VG Lardé
Correctrice d'épreuves	Françoise Duval
Correcteurs	Marc et Annie Arseneault Roger et Marie-Anne Hardy

Image(s) sous license Shutterstock.com
Image(s) sous license Thinkstock.com
P. 29 Boris Stroujko

Sources (pp. 17-23) :
^① Revolution for the Hell of It
^② A Short History of Black Lives Matter
^③ An American Radical

Le Monde de Demain® est une revue bimestrielle publiée par Living Church of God™ ("Église du Dieu Vivant"), 2301 Crown Centre Drive, Charlotte, Caroline du Nord 28227, U.S.A. Imprimé aux U.S.A. ©2020 Living Church of God. Tous droits réservés. Toute reproduction partielle ou totale est interdite sans autorisation écrite.

Le Monde de Demain est une marque déposée en France et dans l'Union européenne et protégée par des traités internationaux. Le symbole ® ici n'indique pas l'enregistrement dans les pays où la marque n'est pas encore enregistrée ou protégée par traité.

Sauf mention contraire :
 1) les passages bibliques cités dans cette revue proviennent de la version *Louis Segond*, Nouvelle Édition de Genève 1979 ;
 2) toutes les citations tirées d'ouvrages ou de publications en langue anglaise sont traduites par nos soins.

ISSN 2372-1499 (papier)
ISSN 2372-1502 (électronique)

Postmaster : Send address changes to
Le Monde de Demain, P.O. Box 3810,
Charlotte, NC 28227-8010, U.S.A.



Le Monde de DEMAIN

MondeDemain.org

PROCHAINES ÉMISSIONS

Pouvons-nous croire à la Bible ?

Ce livre est-il une simple compilation de mythes et de légendes, ou est-ce plutôt la révélation du Dieu Créateur à l'intention de l'humanité ?

3-9 septembre

Pourquoi Dieu nous a-t-il créés ?

La vie est remplie de hauts et de bas, de triomphes et de tragédies, mais derrière tout cela se cache une question récurrente : Quel est le but de notre existence ?

10-16 septembre

Une question d'émotion ?

Le fait de croire en Dieu est-il un simple « sentiment » ou est-ce quelque chose de beaucoup plus concret impliquant d'agir ?

17-23 septembre

La prophétie biblique

Beaucoup de gens interrogent des voyants ou consultent leur horoscope. Pouvons-nous vraiment savoir ce qui va se passer dans le futur ? Si oui, comment ?

24-30 septembre

Sous réserve de modifications



Le Monde de Demain

Regardez les émissions du Monde de Demain
sur notre site Internet MondeDemain.org



Également disponibles sur [YouTube.com/mondedemain](https://www.youtube.com/mondedemain)



COURS de Bible

Découvrez les vérités fascinantes dans la Bible.

Absolument **GRATUIT !**

CoursDeBible.org